La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 11 JUIN 1952 — No 30

Le favoritisme britannique dans le domaine de l'émigration

Le gouvernement fédéral au service de Londres

Commentant un récent discours du ministre de l'Immigration, un rédacteur de l'Action Catholique de Québec, M. C. Pelletier, a fait un rapprochement significatif entre la politique d'Ottawa et celle de M. Churchill. Voici ce qu'il écrit:

L'hon. Walter Harris a déclaré dernièrement à Toronto que c'était toujours la politique du gouvernement fédéral d'accepter plus d'immigrants des îles britanniques que de toute autre source. Et le ministre a ajouté qu'au début de 1952, le nombre des immigrants britanniques avait augmenté de cent pour cent comparativement à la même période de l'an dernier.

Il est intéressant par ailleurs de scruter les motifs qui poussent les autorités anglaises à accélérer le mouvement. Au début de mai, un long débat s'est déroulé au Parlement de Westminster en marge d'un projet de loi concernant l'émigration. Voici ce que disait en pilotant la mesure M. John Foster, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires du Commonwealth: "Le gouvernement considère l'émigration comme un moyen utile de renforcer les liens entre les membres du Commonwealth. Voilà pourquoi il désire vivement favoriser une telle émigration."

M. Foster a poursuivi en disant que le gouvernement Churchill faisait "pleinement siens" les sentiments contenus dans un rapport de 1932 dont il a cité le passage suivant: "Le sens de l'unité, qui anime les Etats autonomes du Commonwealth britannique et qui est le lien entre eux, dépend surtout de la prépondérance de gens de race britannique parmi la population des Dominions. Il est donc de la plus haute importance, pour que restent inchangés le sentiment et le caractère politique de l'Empire britannique, que les additions à la population des Dominions qui se produiront dans les prochaines années soient constituées pour une forte proportion de personnes d'origine britannique."

Et sir Walter Monckton, ministre du Travail, a déclaré pour sa part au cours du même débat: "Je me rends compte que le gouvernement britannique doit, en bonne partie, sa force et sa solidarité à la vaste émigration des siècles passés et j'attache une grande importance au sens de l'unité ressortant de la communauté de race."

D'où l'on voit que la politique d'émigration du gouvernement Churchill et la politique d'immigration formulée à Toronto par M. Harris se complètent admirablement. Elles reposent toutes deux sur ce que M. Monckton appelle le "sens de l'unité ressortant de la communauté de race."

Nouvelles brèves

OTTAWA. — Le ministre de la citoyenneté et de l'immigration, M. Walter Harris, a déclaré que le Canada admettra probablement de 100,000 à 150,000 immigrants, cette année, soit une baisse sensible en regard du total de 194,000 de l'an dernier, où l'on avait presque établi un record. Il a ajouté que le nombre d'immigrants provenant du Royaume-Uni sera doublé cette année. Jusqu'ici, le nombre de britanniques dépasse le double de celui de l'an dernier.

SALAMANQUE. — C'est sur la plaza Mayor, devant une foule de près de 50,000 personnes, que le cardinal Federico Tedeschini, légat pontifical, a couronné la vierge de la Penia de Francia. L'image, vénérée depuis le 15e siècle par des pèlerins tant espagnols que français et portugais, et dont le culte s'est répandu au Mexique et aux Philippines, avait été placée sur une haute estrade après avoir été portée en procession à travers la ville.

VATICAN. — Sa Sainteté le Pape Pie XII a accordé une audience générale à 4,000 pèlerins et touristes dans la salle des Bénédictions, alors que l'on célébrait au Vatican la saint Eugène, fête patronale du Souverain Pontife. Plusieurs pèlerins ont remis des fleurs au Pape, qui portait le nom d'Eugenio Pacelli avant de monter sur le trône de saint Pierre en 1939. Au cours de la journée, des messages de bon voeux sont arrivés au Vatican de toutes les parties du monde.

QUEBEC. — L'assemblée des cardinaux et archevêques de France vient de déléguer au Congrès de la langue française S. E. Mgr de Provenchère, archevêque d'Aix, en Provence. La délégation comprendra de plus, M. le comte Robert d'Harcourt, directeur et délégué de l'Académie française, M. Raymond Laurent, député à l'Assemblée nationale et président de France-Canada, M. Charles Bruneau, professeur à la Sorbonne, M. et Mme Gabriel Rémond.

VATICAN. — La béatification d'une religieuse italienne, Bertilla Boscardin, de l'ordre des Soeurs enseignantes de Ste-Dorothée du Sacré-Coeur, a eu lieu en la basilique St-Pierre, dimanche dernier. Dans l'après-midi, le Saint-Père est descendu à St-Pierre pour vénérer les reliques de la bienheureuse.

MONTREAL. — M. Claude Mélançon, directeur du Service des relations extérieures du Canadien National, écrivain et naturaliste, a été élu président de la section française de la Société Royale du Canada. Il remplace M. l'abbé Arthur Maheux, directeur de l'Institut d'Histoire et de Géographie de l'université Laval, dont le terme d'office était terminé.

Les communistes subissent une défaite écrasante en France

La grève échoue et Jacques Duclos est arrêté

British United Press

Les échecs rouges se sont manifestés avec le plus d'évidence en France où le gouvernement dirigé par le premier ministre Antoine Pinay a décidé de prendre une attitude de fermeté envers les rouges qui conspirent contre la sécurité de leur pays.

La fermeté du gouvernement français a d'ailleurs porté ses fruits. Les commuuistes avaient décidé de protester contre l'entrée en fonction du nouveau commandant des forces de l'Atlantique, le général Ridgway. Le gouvernement a supprimé ces manifestations violentes et a même arrêté le chef du parti communiste de France, M. Jacques Duclos.

Immédiatement, les rouges ont commencé à protester de nouveau. Cette fois c'était contre l'arrestation de leur chef. A cette fin, ils ont voulu déclencher une grève générale dans toute la France. Le gouvernement est intervenu et il a averti tous ses employés qu'un châtiment sévère pourrait être appliqué dans une telle grève politique. En conséquence, seulement deux pour cent des ouvriers français ont répondu à l'ordre donné par les suppôts de Moscou de faire la grève.

Les communistes n'ont même pas réussi à organiser une grève efficace. Ils ont tenté de paralyser le réseau ferroviaire par la grève mais le service a été maintenu normalement. Le plus grand succès communiste a été enregistré dans les usines Renault fabriquant des automobiles. Les rouges ont réussi à désorganiser la production en interrompant le service électrique. Les manifestants ont toutefois été chassés rapidement par la police et les ouvriers eux-mêmes.

Cet échec a causé un dur revers aux communistes dans toute l'Europe occidentale.

D'ailleurs l'étoile rouge semble pâlir même dans certains pays satellites.

En Roumanie, le premier ministre non communiste a été placé à un poste purement honorifique. Il était le dernier no ncommuniste d'ailleurs à occuper un poste important dans l'administration. De plus, Mme Ana Pauker, ministre des affaires étrangères s'est vu enlever les deux postes importants qu'elle occupait dans le parti. Elle a conservé le ministère des affaires étrangères mais elle a perdu son influence au sein du parti communiste. Les observateurs s'accordent généralement à reconnaître que cette épuration révèle que le titoisme, c'est-à-dire un communisme nationaliste, prend de la vigueur en Roumanie comme ce fut le cas en Yougoslavie. Les créatures du Kremlin cherchent alors à conserver l'emprise de Moscou en supprimant même les communistes qui manifestent des sentiments nationaux.

En Orient, un nouveau premier ministre a pris le pouvoir en Indochine et il a promis de ne négliger aucun moyen pour écraser la rébellion communiste et améliorer l'administration du Viet-Nam.

15,000 jeunes à la fête du Colisée

Au congrès de Québec

Tout laisse prévoir que la manifestation de la jeunesse au Colisée de Québec, le 21 juin au soir, sera l'une des plus émouvantes démonstrations du Congrès de la langue française. Plus de trois mille jeunes, hors du Québec, ont déjà annoncé leur intention d'y prendre part. L'Association de la jeunesse canadienne-française, en particulier, sera représentée par ses directeurs et par deux ou trois cents membres.

La séance est sous la présidence d'honneur de l'Hon. Maurice Duplessis. Le Premier Ministre de la province de Québec a accepté de prononcer une allocution, de même que S. E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne. Le conférencier sera M. le chanoine Lionel Groulx. Il a donné à sa conférence un titre qui est un appel aux jeunes "Pour une relève". Il sera présenté par M. René Chaloult.

Au début de la séance, le président de l'Association de la jeunesse canadienne-française, M. Gaétan Legault, prononcera une allocution. Mlles Jacqueline d'Eon, de la Nouvelle-Ecosse, et Yvette Villeneuve, d'Edmonton, Alberta, MM. Gustave Hurtibise de l'Ontario, et Léon Bouvier, de la Nouvelle-Angleterre, apporteront au vieux Québec le salut de la jeunesse française d'Amérique.

Une chorale de quinze cents voix, choisie parmi la jeunesse étudiante de la ville de Québec et des environs, exécutera des chants populaires, dont le Chant du Congrès. Le Comité du Congrès a fait imprimer ce chant à quinze mille copies afin que toute l'assistance puisse chanter les refrains.

Cette manifestation sera suivie de la bénédiction du feu de la Saint-Jean. Un bûcher sera allumé non loin du Colisée, comme prélude à la célébration anticipée de notre fête nationale le lendemain à Québec.

Le Congrès ouvert avec splendeur

Dignitaires présents

Le troisième Congrès de la langue française s'ouvrira par une grandiose manifestation au Petit Colisée de Québec. Trois mille personnes, de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, seront groupées, au soir du 18 juin, dans cette vaste enceinte, autour des personnalités religieuses et civiles qui ont accepté de rehausser cette séance par leur présence: douze archevêques et évêques, le T. H. Premier Ministre du Canada, de nombreux ministres, sénateurs, députés et conseillers législatifs, les recteurs de nos universités, les délégués des pays de langue française et des sociétés culturelles.

Le président du Comité de la Survivance, M. l'abbé Adrien Verrette, ouvrira le Congrès par une allocution et souhaitera la bienvenue aux visiteurs. Il présentera ensuite le T. H. Louis Saint-Laurent. Celui-ci a accepté de prononcer une allocution. En sa qualité de président du comité de réception du Congrès, M. Jean Bruchési, accueillera officiellement M. le comte Robert d'Harcourt, délégué de l'Académie Française au Congrès. Celui-ci portera la grande tenue d'académicien. Il prononcera un discours sur la culture française.

Le Congrès de la langue française est un hommage à l'Université Laval, qui célèbre son centenaire. M. Omer-Jules Desaulniers, surintendant de l'Instruction publique de la province de Québec et directeur du Comité de la Survivance, exprimera à l'Université l'admiration et la gratitude de notre peuple pour l'oeuvre culturelle accomplie par l'Université Laval depuis 1852. Mgr Ferdinand Vandry répondra en sa qualité de Recteur magnifique.

La Chorale des Disciples de Massenet offrira aux congressistes un programme de chants canadiens d'une haute tenue artistique. La chorale sera dirigée par M. le professeur Charles Goulet, D.M. Cette contribution gratuite est un hommage au Congrès. Les cinquante membres de la chorale arriveront de Montréal par train, sur la fin de l'après-midi. Des membres du Comité du Congrès iront les accueillir à Charny et les amèneront à Québec où ils leur offriront un dîner. La chorale reprendra le train pour Montréal après la soirée.

Don de Québec au Collège de St-Boniface

Le Collège de St-Boniface vient de recevoir du gouvernement du Québec et par l'entremise de S. Exc. Mgr Georges Cabana, un dernier chèque de $10,000 qui complète le montant souscrit par le gouvernement de la province-mère pour l'avancement de la culture française dans le Manitoba.



Photo prise lors de la fête d'adieu donnée au Collège St-Jean, en l'honneur du R. P. V. Gaudet, o.m.i., missionnaire en Bolivie. Sur la première rangée, de gauche à droite: le R. P. O. Fournier, provincial, Son Exc. Mgr J. Trocellier, o.m.i., du Mackenzie, Son Exc. Mgr J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, le R. P. V. Gaudet, et le T. R. P. Gaetano Drago, assistant du Supérieur général des Oblats à Rome.

Touchante cérémonie à l'occasion du départ du R. P. V. Gaudet, o.m.i.

Cérémonie à St-Joachim et soirée au Garneau

Une foule recueillie et émue de prêtres, de parents et d'amis entouraient le R. P. Valéarien Gaudet, o.m.i., dans l'église St-Joachim, dimanche soir, à 7h. 30. C'était pour notre jeune province d'Alberta, la première cérémonie d'un départ missionnaire avec baisement des pieds.

Voici en résumé les paroles paternelles et touchantes du Rév. Père Osias Fournier, o.m.i., provincial de l'Alberta-Saskatchewan, prononcées au début de cette imposante cérémonie.

R. P. O. Fournier, o.m.i.

"Qu'ils sont beaux les pieds du missionnaire."

C'est par ce texte tiré de nos Saints Livres, que le Père Prédicateur, commença et résuma son sermon, qui avait pour but d'expliquer le sens de la cérémonie du baisement des pieds du missionnaire, à l'occasion du départ du Père Valérien Gaudet qui s'en va fonder une mission en terre Bolivienne.

Le Père Fournier signala que les premiers chrétiens avaient ainsi l'habitude de baiser les pieds des apôtres et des missionnaires, qui partaient pour évangéliser les peuples infidèles, et que c'était un honneur pour la jeune Eglise de l'Ouest de pouvoir envoyer à son tour des missionnaires, elle qui depuis cent ans n'avait fait que recevoir.

Il énuméra quelques leçons précieuses, que cette touchante cérémonie devait apporter à notre âme. C'est que le respect, l'affection, et l'entr-aide donnés spontanément au missionnaire, le sont en fait à Notre-Seigneur lui-même. "Qui vous écoute, m'écoute," dit Notre-Seigneur. "Qui vous reçoit, me reçoit." Ensuite, cette cérémonie a pour but de faire comprendre et sentir au cher missionnaire, qu'il ne sera pas seul en mission, mais que ses amis, ses parents, ses concitoyens seront toujours à ses côtés, par la prière, le sacrifice, l'affection et l'encouragement. Enfin, une cérémonie de ce genre devrait réveiller au coeur de chaque chrétien le sens de l'apostolat, du zèle, du désir d'aider les missions et l'oeuvre importante des vocations.

Il termina en demandant au Christ Missionnaire, présent au tabernacle, de bénir et soutenir ce vaillant et généreux missionnaire, qui allait porter le flambeau de la foi aux mineurs de la Bolivie.

Il y eut bénédiction du St-Sacrement, donnée par le T. R. P. Gaetano Drago, o.m.i., assistant général et directeur général de l'A.M.M.I., accompagné du R. P. J. Pomerleau, comme diacre, et du R. P André Mercure, om.i., come sous-diacre.

Puis après la lecture de l'obédience, faite par le Rév. Père Provincial, nous eûmes le baisement des pieds. Ce n'est pas sans émotion que l'on vit s'avancer une évêque-missionnaire, Son Exc. Mgr J. Trocellier, o.m.i., vicaire apostolique du Mackenzie, suivi des autorités Oblates, des représentants du clergé séculier et régulier, des enfants de choeur, des religieuses et de tous les fidèles, parents, amis et paroissiens de St-Joachim.

Le Rév. Père Gaudet remercia tout le monde de cette marque de sympathie et de solidarité qu'on venait de lui témoigner et il donna sa bénédiction. Chacun emporta dans son coeur un souvenir de cette émouvante cérémonie religieuse.

Rôle important de Laval dans la formation de nos officiers

On ne connaît pas encore les détails du plan

Ottawa. — Le ministre de la défense, M. Claxton, et les chefs d'état-major ont dressé un plan en vue d'augmenter les facilités d'instruction des officiers pour nos forces armées, dont le besoin est plus pressant que jamais pour mener nos troupes de plus en plus nombreuses. On ressent davantage le malaise dans les domaines spécialisés comme le corps médical, le génie, le radar, etc.

On garde le secret le plus complet sur les détails de ce vaste projet, mais il semble que l'Université Laval, de Québec, en constitue une part importante. Cette institution n'a pas encore acquiescé, mais on espère qu'elle sera la première selon lequel l'instruction des officiers se déroulerait en anglais et en français.

Il semble que ce soit le point prédominent de ce programme, mais M. Claxton a laissé entendre que le plan va beaucoup plus loin, dans un discours prononcé lors de la première cérémonie de collation de diplômes au collège militaire royal de Kingston, Ont., depuis 1948.

Les candidats canadiens-français

Le ministre a déclaré: ". . . Nous nous préparons actuellement à augmenter les facilités pour l'instruction des officiers, dans les universités aussi bien que dans les collèges des services armés. . . Il y a plusieurs mois que nous sommes à la tâche, et j'espère être en mesure de faire une déclaration à ce sujet d'ici quelques jours".

Il y a deux semaines, le ministre a déclaré au congrès national de la Légion canadienne que c'est surtout aux candidats canadiens-français que ce programme d'expansion s'applique.

Il s'est ensuite rendu de Montréal à Québec, pour rencontrer la direction de l'Université Laval.

Sa déclaration à Kingston laisse entendre que les collèges militaires Royal et Royal Roads, collèges des trois services armés, en bénéficieront, de même que les universités à travers le pays.

Le ministre a rappelé qu'en 1948, lorsque le collège Royal rouvrit ses portes aux candidats qui ont réussi, on comptait alors 5,694 officiers en service actif et 4,000 hommes à l'étude pour le devenir. Il y avait alors 36,000 hommes en uniforme. Ce qui veut dire qu'un homme sur six était alors officier.

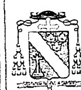
Un officier sur 7 hommes

On compte maintenant 97,000 hommes sous les armes, dont 13,500 officiers, soit un peu moins de un sur sept. Et l'on en compte 7,718 autres à l'étude pour devenir officiers.

Le Canada possède donc 21,000 hommes détenant leur brevet ou à l'étude pour l'obtenir dans les troupes régulières, mais, selon le ministre, "nous avons besoin d'un bien plus grand nombre d'officiers pour mener les forces de la nation. . ."

De hauts personnages ont déclaré que le manque d'officiers se fait sentir chez les ingénieurs et les médecins, mais que l'infanterie s'en ressent également, en particulier, les unités canadiennes-françaises. Par exemple, le bataillon du Royal 22e Régiment de Québec en Corée comprend encore quelques officiers de langue anglaise.

Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i. et les cours d'été



Lettre aux éducateurs bilingues

McLennan, Alberta,
ce 5 juin 1952.

Aux Maîtres Bilingues du
Vicariat Apostolique de Grouard.

Vous aurez appris par les Circulaires de l'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta ainsi que par la Survivance, que cette année encore auront lieu des Cours de Pédagogie pour la Religion, l'Action Catholique, le Français, ainsi que des Cours de Philosophie et de Psychologie pour l'enfance.

Dans le passé, ces cours devenus annuels se sont avérés extrêmement utiles à ceux qui consacrent leur vie d'enseignement dans nos Ecoles Bilingues: ils ont contribué à donner un élan et des connaissances pédagogiques à ceux qui les ont suivis, élan et connaissances qui ont fortement marqué leurs classes et les ont considérablement améliorées. Au contraire, ceux de nos Instituteurs bilingues qui ne les ont jamais suivis n'ont généralement pas réussi à créer chez les enfants l'enthousiasme et l'amour qu'ils devraient avoir pour ces sujets de religion et de français. Il est manifestement du devoir des Instituteurs de se perfectionner dans l'enseignement de ces sujets pour rendre justice à leurs élèves, d'où l'urgence de profiter des cours d'été au Collège St-Jean, du 3 au 20 juillet.

Nous croyons que les Commissaires de nos Ecoles Bilingues devraient insister auprès de leurs Maîtres pour que ceux-ci assistent à ces cours afin de mieux réussir auprès de leurs élèves. Tous comprendront d'ailleurs que la noble tâche de former la jeunesse par une éducation complète: religieuse, nationale et civique, ne consiste pas seulement ni principalement à être dans l'école et y acquérir des connaissances; toute éducation complète vise à infuser dans les enfants un saint et généreux enthousiasme pour les principes sacrés de religion et de patrie. Les Maîtres dont la principale ambition serait de gagner un salaire, et le plus élevé possible, sans mettre toute leur âme à la formation d'autres âmes de jeunes et sans prendre les moyens pour s'y former, sont réellement peu dignes de leur vocation d'instituteurs.

Nous souhaitons donc que chez tous ceux qui le peuvent, nous puissions trouver la bonne volonté de suivre des cours dont leurs élèves seront richement bénéficiaires.

Nous désirons aussi faire savoir combien nous serions heureux que les Religieuses de nos Ecoles Indiennes qui enseignent ou font la surveillance, puissent les suivre pour le plus grand bien de nos petits Indiens. Elles trouveront dans ces leçons données par des spécialistes, un stimulant et un réconfort dans leur oeuvre difficile mais nécessaire.

Nous bénissons de tout coeur ceux et celles qui suivront les Cours et nous prions Dieu et la Vierge Immaculée de s'en servir pour un constant accroissement de valeur morale et intellectuelle chez notre enfance.

† Henri Routhier, o.m.i.
Evêque de Naissus,
Coadjuteur du V.A. de Grouard.

Belle délégation de l'Alberta au grand Congrès de Québec

Une cinquantaine de voyageurs partent samedi

Le groupe canadien-français de l'Alberta sera magnifiquement représenté au Congrès de la langue française qui se tiendra à Québec du 18 au 26 de ce mois. On compte actuellement une cinquantaine de personnes qui ont donné leurs noms pour le voyage. D'autres probablement viendront grossir ce nombre d'ici le départ, samedi prochain. C'est le 14' juin, en effet, à 3h. p.m., que les voyageurs quitteront la gare du Pacifique Canadien à Edmonton en direction de Québec.

Voici les noms des voyageurs:
M. J. Aubin, de Falher,
M. Théodule Anctil, de Jean-Côté,
Mme Luciene Aubin, de Falher,
M. et Mme Brochu, Girouxville,
M. et Mme Willie Boisvert, St-Paul,
M. Albert Bérubé, Beaumont,
M. Xavier Brault, Lafond,
M. et Mme D. Coulombe, Legal,
M. Hormidas Chauvin, Girouxville,
Mme L. DeLachevrotière, St-Paul,
M. et Mme J. Henri Desnoyers, Morinville,
M. Ernest Deslauriers, Girouxville,
M. Alf. Dubrûle, St-Paul,
R. P. Edmond Douziech. o.m.i.. Edmonton,
Mme M. Ethier, Edmonton,
Mme Blanche Gaucher, Fort Kent,
M. et Mme Rodolphe Gill, St-Vincent.
M. Fred Hamel, St-Paul,
Mlle Anna Juchmes, Morinville,
M. et Mme André Labrie, Girouxville.
Mme F. Lavoie, Picardville,
J. R. LaPlante, Ste-Lina,
M. et Mme Laurent Martineau. Bonnyville,
M. Genery Marchand, Vancouver.
M. L. Messier, Legal,
M. et Mme Albert Montpetit, Legal,
M. Arthur Morin, Beaumont,
M. Joseph Magnan, Beaumont,
M. et Mme Edmond Mailloux. St-Paul,
R. P. A. Mercure, o.m.i., Edmonton.
M. et Mme Alphonse Nobert, Mearns,
M. et Mme Philippe Prévost. Calgary,
Mme Leda Petrin, Edmonton,
Mlle Yvonne Pomerleau, St-Paul.
M. et Mme Eudore Quintal, St-Paul.
Mme Emile Richard. St-Paul.
M. et Mme E. Rousseau, Morinville.
M. Henri Rouleau, Eaglesham.
Mlle Jacqueline Stison, St-Paul,
M. et Mme F. Tailleur, Morinville,
Mlle Jeanne Tessier, Morinville,
Mlle Yvette Villeneuve, Edmonton,
Mme J. Nap. Vallée, Bonnyville,
Mme Edna Douziech, Morinville.

Quelques-uns de ces voyageurs se rendront en Europe après le Congrès. Ce sont: les RR. PP. E. Douziech et André Mercure, o.m.i., d'Edmonton, Mme E. Douziech et Mlle A. Juchmes, de Morinville.

On nous apprend que M. R. Patenaude, représentant du C.P.R., accompagnera les voyageurs et agira comme délégué du cercle local de l'A.C.F.A. De plus, Mlle Yvette Villeneuve a été invitée à parler au nom de tous les jeunes de l'Ouest au cours de la grande démonstration de la jeunesse au Colisée de Québec; elle prononcera aussi une allocution au monument Garneau, dans les parterres du Parlement. Enfin, le R. P. P.-E. Breton a été invité à parler lors de la fête offerte aux minorités au Palais Montcalm.

Rappelons en terminant que Mlle Cécile Valiée de Bonnyville, sera elle-même invitée d'honneur à la fête qui clôturera le congrès au Chalet de la Montagne, à Montréal.

Comme on peut en juger, le groupe franco-albertain prendra une part très active au congrès.

Nos meilleurs voeux accompagnent les voyageurs du Congrès.

Le Pape décidera du prochain congrès

Barcelone. — S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, et président du Comité exécutif des congrès eucharistiques mondiaux, a déclaré que le Saint-Père déciderait de l'endroit où se tiendra le prochain congrès eucharistique mondial.

"Personne d'autre ne sait où il se déroulera," a-t-il dit.

Mgr Vachon a déclaré qu'à son avis, "la dévotion à la Sainte Eucharistie sera le plus grand avantage spirituel du présent congrès".

"Cette manifestation mondiale d'unité catholique apportera également beaucoup de bien et aidera à rapprocher les nations", a-t-il ajouté.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes Ottawa.

MERCREDI LE 11 JUIN 1952

La Fête-Dieu

De nouveau, voici venue la Fête-Dieu, le triomphe de Jésus-Hostie. De nouveau, les catholiques pavoiseront leurs demeures pour le passage du Christ. De nouveau, les processions resplendissantes feront naître partout la joie dans les coeurs. Depuis la dernière Fête-Dieu, Jésus-Hostie trouvera-t-Il un changement appréciable dans nos paroises, dans les âmes? Avons-nous tenu nos promesses faites dans l'irrésistible apothéose de la dernière Fête-Dieu? Depuis lors, avons-nous communié plus fréquemment? Avons-nous mieux préparé chacune de nos communions? Et nos actions de grâce après nos communions ont-elles été plus ardentes, plus généreuses?

Jésus-Hostie passera de nouveau dans nos rues: quel spectacle y verra-t-Il? Sous des dehors pavoisés et ruisselants de lumière, nos demeures sont-elles, cette année, plus chaudes d'amour envers Jésus que par les années passées? Les coeurs de chaque foyer sont-ils changés, plus tournés vers le spirituel? Avons-nous fait disparaître dans nos maisons ce qui a pu attrister Jésus lors de son passage, il y a un an? Mauvais livres, magazines provocants, tableaux indignes, reste-t-il quelque chose qui a pu blesser le Coeur du Christ, l'an dernier? Depuis la dernière Fête-Dieu, les parents chrétiens ont-ils été de vivants exemples spirituels pour leurs enfants? Ont-ils mieux reflété l'Autorité qu'ils tiennent de Dieu? Ont-ils su inspirer à leurs enfants un amour accru envers leur Père des Cieux? A chacun de s'examiner sérieusement, si la société n'a pas encore répondu avec suffisamment de générosité à l'attente du Dieu d'amour.

La Fête-Dieu ne doit pas être qu'un déploiement extérieur de bannières, de lumières, mais ce déploiement extérieur doit manifester l'allégresse de l'intérieur, le feu de l'âme qui se sent heureuse parce que le Christ triomphe, parce que son Règne d'amour trouve chaque jour de nouveaux triomphes, parce que Jésus-Hostie est chaque jour plus aimé, mieux adoré. Voici qu'Il passera de nouveau dans nos paroisses ce Jésus qui au temps de sa vie terrestre parcourait la Judée et la Galilée. Voici qu'Il passera de nouveau en faisant le bien, guérissant les âmes, suscitant des héroïsmes dynamiques, qui seront le levain de notre époque. Que lui dirons-nous? Que lui promettrons-nous? La société moderne est très malade: inutile de brosser le tableau de notre monde contemporain. Les avertissements répétés du Saint-Père, et son appel bouleversant du 10 février dernier, nous obligent à reconnaître que notre époque est très malade. Voulons-nous être les glorieux témoins du Christ, ses porte-parole, ses apôtres? Voulons-nous sérieusement que le Règne de Dieu arrive dans tous les coeurs, comme nous le répétons dans le NOTRE PERE? Voulons-nous véritablement que la Volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au ciel? Alors, à nous d'agir, sur tous les plans à notre portée, pour que nous puissions réellement être considérés par le Christ comme ses témoins, ses apôtres. L'heure est grave: nos catholiques ne pourraient-ils pas avoir ce feu, cette passion qu'on trouve chez les ennemis, de notre foi? Ah! la fougue des communistes pour faire triompher partout leur idéalogie! Et nous, que le Christ a favorisés de tant de faveurs, nous qu'Il a serrés contre Son Coeur comme des enfants bien-aimés, nous qu'Il a sans cesse enrichis de ses grâces, nous ne faisons que trahir. Aimons-nous vraiment le Christ? L'aimons-nous autrement qu'en paroles? L'amour, ça se prouve.

En cette Fête-Dieu, demandons à Marie, Mère de la divine grâce, de nous inspirer les sentiments qu'il faut pour que plus rien ne nous arrache au Christ, pour que notre unique préoccupation soit le triomphe du Règne de Dieu. Demandons à Marie de faire de nous des apôtres de feu, des âmes de conquête, et qui ne pensent plus qu'à sauver des âmes. . . Oui, en cette Fête-Dieu, que notre décision soit irrévocable! Le Christ nous attend, nous veut. Donnons-nous à Lui, car les âmes qui s'offrent généreusement sont si rares. . . Il faut que cette Fête-Dieu soit la plus consolante pour le Christ et sa Mère: et la face du monde pourra être changée parce qu'en cette Fête-Dieu de 1952, des légions d'âmes aimantes auront répondu: OUI au Christ et à Marie.

Centre Marial Canadien.

En lisant les journaux

L'erreur de la Grande-Bretagne

LE DROIT. — L'Angleterre a récemment informé Pékin que les hommes d'affaires britanniques qui demeurent encore en Chine ont décidé de fermer ou de liquider leurs entreprises et de quitter le pays. Elle perdra du coup une somme d'argent importante, car les avoirs anglais en Chine représentent une valeur de 300 millions de livres sterling ou 800 millions de dollars.

Il était facile de prévoir que tôt ou tard les commerçants britanniques seraient acculés à une situation intenable. Les communistes voulaient mettre la main sur ces entreprises. Ils en ont pris les moyens. Depuis près de trois ans, ils ont soumis les commerçants anglais à d'incessantes tracasseries. Le but était de les décourager et de les amener à se dessaisir eux-mêmes de leurs biens en faveur des partisans du régime au pouvoir. Les communistes gagnent leur point. Ils s'étaient montrés beaucoup plus expéditifs à l'égard des Américains. A la fin de 1950, ils avaient ordonné en effet la saisie de leurs biens sans leur accorder de dédommagement. Les Britanniques seront-ils moins malchanceux? Nous l'ignorons. A tout événement, si les communistes leur donnent quelque chose, cela représentera seulement une infime partie de la valeur réelle des entreprises.

La décision anglaise souligne une défaite diplomatique assez humiliante de Londres. Au lendemain de l'ascension des communistes au pouvoir en Chine, la Grande-Bretagne s'empressa de reconnaître le nouveau régime, dans l'espoir secret de protéger ses avoirs en Chine communiste. L'acte de Londres laissa froid Pékin. L'orgueil britannique en fut profondément froissé. Un peu tard, Londres s'aperçut que son empressement à faire la courbette devant le nouveau régime communiste en Chine ne servirait d'aucune façon ses intérêts financiers.

La Grande-Bretagne a commis l'erreur de s'imaginer que les principes capitalistes suffisent à régler les relations commerciales entre tous les peuples. Pendant longtemps, certes, les idéologies ont été séparées de l'économique. Un régime pouvait succéder à un autre dans un pays. Cela n'exerçait guère d'influence sur le commerce, et les biens que les Britanniques possédaient en ce pays n'en souffraient pas ordinairement. Mais, aujourd'hui, les choses se passent différemment. Les dirigeants des pays situés derrière le rideau de fer ne séparent point leur idéologie du commerce. Sous le régime totalitaire, les étrangers qui y ont des biens doivent mettre ces biens au service de la politique totalitaire du pays. S'ils s'y refusent, notamment en économie communiste, la seule alternative qui leur reste est de céder volontairement leurs entreprises ou de les voir saisies.

On constate la même subordination de l'économique au national dans certains pays comme l'Iran et l'Egypte. Pour ne pas en avoir tenu compte, la Grande-Bretagne y subit de grands ennuis. Les diplomates anglais feraient mieux de reviser leurs idées sur ce point. Nous ne vivons plus dans un monde où le libéralisme économique domine en maître. Malgré les régimes qui se succèdent dans un pays, on ne saurait plus faire des affaires comme à l'ordinaire.

Camille L'HEUREUX.

Commandements français

LE DEVOIR. — Nous avons félicité l'Ecole supérieure Saint-Stanislas non seulement pour la belle tenue de ses cadets, mais surtout parce que ses dirigeants ont pris, au début de cette année, l'initiative de les faire commander en français.

D'autres institutions montréalaises de langue française font de même et ont droit aux mêmes félicitations. Sans les désigner nommément nous les citons comme des encouragements pratiques à continuer la campagne en faveur d'une école militaire de langue française dans la province de Québec.

Les écoles et collèges qui continuent à commander leurs cadets en anglais, nous dit-on, le font parce qu'ils le veulent bien. Personne ne les oblige à employer une langue plutôt que l'autre. Au nom de quoi, je vous le demande, ces institutions se font-elles les propagandistes de l'anglais dans l'armée?

Le nombre de celles qui reconnaissent de façon pratique les droits du français est, paraît-il, assez grand pour que la curiosité des autorités de l'armée soit piquée. Il n'existe pas de traduction officielle des commandements anglais et chaque institution est laissée à elle-même pour le choix des expressions françaises. Cela crée une certaine confusion et des officiers de langue française ont demandé à des collèges et écoles de leur fournir des renseignements, qui conduiront peut-être assez rapidement à l'adoption d'un code officiel et uniforme de commandements français.

L'école supérieure St-Stanislas, le Mont-Saint-Antoine — d'autres institutions aussi — auront droit à une bonne part du mérite d'une telle victoire le jour où elle se produira.

— P. L.

Famille, salut!

LA PRESSE. — D'institution divine, puisque Jésus choisit de naître pour venir parmi nous et qu'il eut pour berceau une humble étable, image du foyer chrétien où l'enfant voit le jour entouré de ses père et mère, la famille tient encore la première place dans la société et Dieu veuille qu'il en soit toujours ainsi! . . .

Mais la vie n'est rien si elle ne se déroule pas dans un climat favorable à l'esprit religieux. Son souffle animateur permet aux enfants de comprendre la Providence qui pourvoit à tout, et sa miséricorde, qui est infinie.

Honorer la famille, reconnaître ses vertus, c'est rendre hommage à la plus belle des institutions, pour laquelle depuis toujours combattent les chevaliers sans peur et sans reproche, qui se recrutent parmi ses rangs.

Porter atteinte à la famille, l'attaquer dans ses fondements d'institution sacrée, la tourner en ridicule, se refuser de l'aider, de l'abriter quand on le peut, méconnaître ses droits, autant de manques de respect, d'offenses cruelles contre Celui qui bénit ses oeuvres, ouvrant toutes grandes les portes de Sa maison pour l'accueillir, la réconforter, et l'aimer sans retour.

LAURE.

Vocation du Canada français

"Faire connaître Dieu, publier son nom, propager et défendre tout ce qui constitue le plus précieux patrimoine des traditions chrétiennes, telle est bien notre vocation. Ce que la France d'Europe a été pour l'ancien monde, la France d'Amérique doit l'être pour le nouveau. . . Les peuples apôtres, ce sont ceux qui ont mérité et méritent encore l'appellation glorieuse des champions du Christ et de soldats de la Providence. Or, ce sacerdoce social, réservé aux peuples d'élite, nous avons le privilège d'en être investis; cette vocation religieuse et civilisatrice, c'est, j'e n'en puis douter, la vocation propre, la vocation spéciale de la race française en Amérique."

Mgr Adolphe Pâquet,
Allocution à Québec,
Le 23 juin 1902.

Allocution du Pape au Congrès de Barcelone

Sa Sainteté le Pape Pie XII a clôturé le congrès eucharistique de Barcelone par un émouvant appel en faveur de la paix. Il a parlé en espagnol et plus d'un demi-million de pèlerins étaient massés sur la "Place Pie XII" pour entendre son message.

Texte du message papal

Voici le texte du message radiodiffusé du Vatican par Sa Sainteté le pape Pie XII à la *cérémonie* de clôture du congrès eucharitsique international de Barcelone.

"Bénis et loués soient à jamais le Saint-Sacrement de l'autel et l'Immaculée Conception de la très sainte Vierge, conçue sans la tache du péché original, dès le premier instant de son existence naturelle.

"Vénérables frères et chers fils, représentants de tout le monde catholique, qui clôturez, en ce moment, à Barcelone, les grandioses journées du 35e congrès eucharitsique international:

"Qui aurait pu penser quand, en ce tiède printemps de 1938, Nous adressions notre parole, dans cette Budapest aussi belle qu'infortunée, au 34e congrès eucharistique international, que pour le suivant Nous aurions à faire entendre Notre voix de ce siège apostolique et après une si longue et si douloureuse parenthèse? L'horizon était chargé, et les déclarations que l'on y entendait faisaient déjà comprendre combien le monde serait heureux s'il voulait suivre les exhortations du successeur de Pierre en faveur de la paix.

Le même cri d'angoisse: la paix

"Mais sa voix ne fut pas écoutée, l'ouragan se déchaîna avec fracas et ravage, et aujourd'hui, de nouveau, le cri d'angoisse qui s'échappe de toutes les bouches est le même qu'alors: la paix.

'Combien parle-t-on aujourd'hui de paix et de manières combien différentes. Pour certains, ce n'est rien de plus qu'une formalité extérieure, faite de casionnelle et constamment contredite par leurs gestes et leurs actes, si contraires à tout ce qu'ils disent. Pour nous autres, il 'en est pas ainsi, pour Nous, il n'existe qu'une paix réelle et possible. La paix du Celui dont le *nom* est "Princeps Pacis" (Is. 9.6) et dont le règne *ne consiste pas en jouissances* terrestres, mais dans le triomphe de la justice et de la paix: "non est enim regnum Dei esca et potus, sed justitia et pax" (*Rom. 14.17*), *une paix* qui découle comme un devoir inéluctable de la fraternité et de l'amour, qui jaillit du plus profond de notre être chrétien, et qui est la condition indispensable pour d'autres biens plus grands et d'un ordre supérieur.

La paix, fruit de la charité

"Nous vous parlons de loin, mais il Nous semble que Nous vous voyons et que Notre esprit se réjouit à contempler votre assemblée, parce que, autour de l'Eucharistie, tout parle de paix: l'agape fraternelle, le baiser préalable et jusqu'au symbole même des nombreux grains de blé. La paix est unité, mais où aller la chercher, sinon dans ce sacrement "Totius ecclesiasticae unitatis"? (S. The. 3 p.q. 83, art. 4 ad 3) Elle est le fruit de la charité, et alors où donc la rencontrer, sinon dans ce "sacramentum caritatis, quasi figurativum et effectivum"? (Ib. q. 73, art. 3 ad 6). Et si, comme Nous le savons bien, les ennemis de la paix sont l'ogueil, l'envie et, en g,néral, les passions désordonnées; quel meilleur remède pourrions-nous désirer que cette médecine céleste, qui fait croître la grâce et les vertus, *qui nous préserve* du péché, complète notre vie spirituelle Ib. q. 79 et passim) et par laquelle, la charité se développant dans l'âme, les passions sont refrénées? (Cfr. Léon XIII encycl. Mirae caritatis, die 28 mai 1902 — Acta Leonis XIII, vol. 22. 1903, page 124).

La tradition eucharistique de l'Espagne

"Juste récompense de son catholicisme intègre, l'Espagne a eu l'éminent honneur de donner l'hospitalité à cette grande assemblée, qui ajoutera ses fastes religieux une page qu'il faudra compter parmi les plus brillantes de sa féconde histoire, et, au nom de la vieille mère Espagne, le rôle de faire les honneurs est revenu à la splendide et prosprère Barcelone, dont Nous voudrions en ce moment ne rappeler ni la beauté du site, ni l'hospitalité classique, ni l'esprit toujours ouvert aux grandes initiatives, mais plutôt la tradition eucharistique qui se résume en trois *noms:* le "Saint de l'Eucharistie" que fut saint Raymond Nonnantun, un apôtre de la communion quotidienne, dès le XIIe siècle, sainte Marie Cerverllo, et une âme qui s'éleva à tous les sommets de la mystique en ne se nourrissant *parfois* que de l'Eucharistie, saint Joseph Oriol.

L'Espagne et Barcelone, ou, disons mieux, le 35e congrès eucharistique international passera au livre d'or des grands événements eucharistiques pour sa préparation et son organisation parfaites, pour l'ampleur et l'heureux choix

(suite à la page 3)

LES LETTRES

Qui sont les saints qui vont en enfer, et pourquoi?

Il y a quelques années, un débardeur était tué dans un port de France, alors qu'il travaillait avec des compagnons à décharger un cargo. Une énorme barique lui tomba dessus, échappée d'une grue, qui l'écrasa à mort. Quand on lui porta secours, on s'aperçut, par les papiers sur lui, qu'il était prêtre. L'homme était l'un de ces prêtres-ouvriers issus de la Mission de Paris, fondée par l'abbé Henri Godin avec les bénédictions du cardinal-archevêque de la capitale, S. E. Mgr Suhard. Les prêtres-ouvriers poursuivent leur apostolat partout. D'abord aux abords de la capitale française, dans cette banlieue rouge qui entoure la ville "comme une couronne d'épines", où l'on ne voit qu'usines, maisons lépreuses et gazomètres. Ailleurs, ensuite, selon les besoins. C'est d'un désir d'apostolat nouveau que fut fondée la congrégation des prêtres-ouvriers. Ils ont pour mission de rechristianiser ces milliers d'hommes et de femmes, non-baptisés pour un grand nombre, qui forment le gros d'un prolétariat qui geint dans une misère sordide, morale autant que physique, travaillé par les idées subversives, sans jamais une lueur d'espoir dans leur vie sans horizons. Ces hommes et ces femmes ne connaissent rien de Dieu ni de la religion. Ils n'entreraient pas dans une église, même s'ils s'en sentaient le goût. Ils n'y seraient pas chez eux. Ils n'ont rien de commun avec la bourgeoisie qui la fréquente. Ils y seraient gênés et honteux de leurs vêtements. Aussi l'Eglise de France décida-t-elle d'aller à eux, qui ne venaient pas à Elle. De jeunes prêtres qui n'ont pas froid aux yeux, costauds et aptes à se débrouiller, sont chargés de l'oeuvre nouvelle.

* * *

C'est leur histoire que raconte Gilbert Cesbron dans ce roman original qui s'intitule **Les Saints vont en enfer. (1).** Ce sont eux les saints et l'enfer, dans les circonstances, est cette banlieue ouvrière de Paris où ils voient ensemble le meilleur et le pire, chaque jour. Car, même dans les bouges, il est d'honnêtes gens qui ne demanderaient pas mieux que de vivre proprement. Autour d'eux, au fond d'impasses infectes, dans des maisons délabrées, des hôtels louches, des cabarets ignobles, vit un monde de voleurs et d'assassins en puissance, de prostituées et souteneurs, d'informateurs de police, de propagandistes communistes et des parasites sans-coeur qui vivent de la misère des autres. Dans ce milieu ignoré ou comme oublié des autorités, il y a longtemps que le vice ne scandalise plus. Les enfants viennent quand même et poussent dans le fumier, les légitimes comme ceux qui le sont moins. Le curé de la paroisse a si à faire, pour garder dans le bon chemin les ouailles confiées à ses soins, qu'il n'a pas le temps de s'occuper de la population païenne, au sens le plus strict du mot, qui relève en fait de sa juridiction. Il le voudrait qu'il se dépenserait en vain et prêcherait dans le désert. Il y a comme une cloison étanche, un rideau de fer, entre ses paroissiens et ceux-là qui devraient l'être. C'est vers ces derniers que vont les prêtres-ouvriers. Ils se mêlent à eux. Ils travaillent avec eux dans les usines, vêtus comme eux et parlant le même langage, rude et plus ou moins vert. Peu à peu ils se révèlent et les copains les acceptent, se rendant compte qu'ils sont humains, compréhensifs. ne mesquinent pas sur le dévouement et la charité.

* * *

Des conversions s'opèrent, qui souvent commencent par des baptêmes d'adultes. Le reste suit. Ceux qu'on appelle les mauvais garçons, et les femmes accrochées à eux, par mariage ou autrement, ne se précipitent pas vers l'église, mais ils entendent la messe du prêtre-ouvrier, dite chaque jour dans la pauvre chambre qu'il occupe. Le livre de Gilbert Cesbron n'est presque pas un roman. Une sorte de documentaire, en marge d'une initiative qui n'a jamais été aussi connue que depuis sa parution. On y trouve beaucoup d'action, peu d'intrigue, en marge d'une vie trépidante et d'une vérité photographique, révélation pour l'immense majorité. L'intérêt se concentre sur ce Père Pierre dont on ne connaît pas l'autre nom, lequel poursuit son apostolat discret dans un coin de Paris appelé Sagny, mais qui peut désigner un quartier aussi bien qu'un autre. Il y a là une tranche de vie assez crue, édifiante aussi, par maints côtés. Le Père Pierre tutoie son monde, qui le tutoie à son tour et n'hésite pas à tutoyer le Christ, quand il s'adresse à lui. Il est une scène où le cardinal-archevêque de Paris, inconnu de lui et portant vêtements laïques, assiste à la messe du prêtre-ouvrier. Pierre apprend son identité, quand il est parti. Les autres tableaux ne manquent pas, qui seraient à signaler, mais laissons au lecteur le plaisir de la découverte. La Mission de Paris n'existe que depuis 1944. L'abbé Henri Godin, aumônier de la JC, avait constaté que les ouvriers abandonnaient leur milieu propre en se convertissant. En d'autres termes, ils s'embourgeoisaient et n'exerçaient pas d'influence sur leur entourage. C'est de cette conclusion que naquit la Mission, sous l'impulsion du Cardinal Suhard. Elle est maintenue par son successeur, Mgr Feltin. **Les Saints vont en enfer** est un titre aguichant. L'enfer qu'il présente est pour un grand nombre le point de départ pour le ciel.

L'Illettré.

(1) Cercle du Livre de France, Montréal.

Le jour qui demeure . . .

par Pierre l'Ermite

Je suis enfin dans mon bureau! . .

Pour y parvenir il m'a fallu de la diplomatie. . . échapper à l'emprise des paroissiennes. . . des solliciteurs. . . des facteurs. . . des tapeurs . . .

Mais ,enfin, j'y suis. . . après une absence de quelques jours, soi-disant pour me reposer! . . .

Et je trouve, sur mon bureau, des paquets de courrier. . . d'imprimés. . . d'affiches à mettre dans les couloirs. . .

On a beau partir, la vie continue. . .

Je regarde, perplexe, par quel paquet commencer. . . ?

Il y a, là-dedans, des publications de bans. . . des demandes d'actes de baptêmes. . . des appels de détresse. . . des factures à payer. . .

Oui. . . par où commencer. . ?

* * *

Un vicaire apparaît. . .

Courageux, il a bravé les réclamations, et a traversé la foule.

—M. le curé, il y a en bas une personne qui voudrait vous parler tout de suite. . .

—Mais, vous avez vu. . . ? J'ai, à ma porte, des paroissiennes importantes. . .

—C'est qu'il s'agit d'un malade, en danger de mort. . .

—Alors, faites monter. . .

Brouhaha dans le couloir. . . Chaises qui se déplacent. . . Protestations. . . Tout ce que je prévoyais. . .

Heureusement, le vicaire est solide. Il ne discute pas. . . Et il réussit à introduire la personne dans mon bureau. Puis, couvert de reproches, il repart aussitôt par le même chemin, car il est de garde.

* * *

La personne est là, maintenant, devant moi, très simplement vêtue de noir:

—Je m'excuse, M. le curé, de venir vous déranger. Je suis au service d'un vieil ingénieur, très gravement malade, et qui va mourir. Il ne pratique pas beaucoup. . . mais c'est un excellent homme; et je ne voudrais pas le laisser partir sans sacrement. . .

—Où habite-t-il. . . ?

—Au bout de la rue de Crimée. . .

Je me lève les bras au ciel! . . .

—Ma pauvre enfant, vous voyez à quel point je suis écrasé! . . . Je vais avoir 89 ans. La rue de Crimée, c'est loin. . . très loin! . . Vous avez là un bon curé et huit vicaires! . . . Comme il ne pratiquait pas beaucoup, votre maître n'a pas de préférences. . . Pourquoi ne pas appeler un de ces messieurs de La Villette. . . ?

La personne répond aussitôt, et d'une voix émouvante:

—C'est qu'il vous veut vous. . . et rien que vous!

—Mais il ne me connaît pas.

—Si. . . il vous connaît, et très bien.

—Il a peut-être lu quelque livre de moi. . . Mais ce n'est pas une raiso.n . .

—Non. . . c'est un ingénieur. Il s'occupe de machines à calculer. . . il fait des chiffres. . . Et, pourtant, il me parle souvent de vous.

—A quel propos. . . ?

—C'était vous qui étiez son camarade, à côté de lui le jour de sa Première Communion et du Renouvellement. . .

—Comment s'appelle-t-il. . . ?

—Brisse. . .

Un silence. . .

Et, tout d'un coup, je me souviens! . . . Daniel Brisse. . . un jeune blond, de ma taille. Nous avions échangé des images. Depuis, j ene l'avais plus jamais revu.

—Et il se souvient de moi. . . ?

—S'il s'en souvient! . . . . C'est lui qui m'a demandé de venir. . .

Ainsi, à 78 ans de distance, le souvenir de la Première Communion était resté si vivant chez ce lointain camarade, qu'à l'heure suprême de la Mort, c'était ce souvenir-là qui devenait son sauveur d'éternité.

—C'est entendu. . . dis-je à cette femme, je vais aller le voir tout de suite.

Elle joignit les mains:

—Oh merci! . . . Comme il va être heureux!

* * *

Et tout en me préparant à franchir le barrage de ma porte, je revoyais l'église Saint-Denys de la Chapelle, où, jadis, pria Jeanne d'Arc. . . ma place devant la chaire. . . mon camarade Brisse à côté de moi. . . le canail, bordé de rouge, du prédicateur de la retraite. . . le bon Frère Arsice, celui qui, le premier, ce même soir, me parla du sacerdoce. . .

Tous les vieux cantiques alors chantèrent en moi: "Le ciel a visité la terre . . . Dieu de paix et d'Amour. . .

* * *

Et je me disais: Si ce jour-là n'avait pas existé. . . S'il avait été noyé dans la grisaillerie des autres jours. . . S'il n'avait pas été préparé. . . émouvant. . . unique. . . mon pauvre camarade serait peut-être parti sans sacrement. . . Et moi, je ne serais pas prêtre, au seul service du Seigneur Dieu. . .

("La Croix")

GUY

En l'honneur du congrès eucharistique qui se tient actuellement à Barcelone, nous avons célébré cette fête dans notre paroisse par l'exposition du Saint-Sacrement. Dès, la fin de la messe, les adorateurs se sont succédés tour à tour jusqu'à huit heures du soir au pied de Jésus-Hostie. Espérons que ces prières ferventes vers l'Ostensoir de Barcelone amèneront la paix tant désirée dans le monde entier.

Tous les élèves de nos classes ont participé dernièrement aux concours de français organisés par l'A.C.F.A. Souhaitons à nos enfants de continuer à apprendre et à aimer la belle langue française, car nous sommes restés catholiques, parce que nous sommes restés français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut, nous dit le Chanoine L. Groulx.

M. Joseph Chrétien a subi une assez lourde perte quand son écurie passa au feu ainsi que ses deux chevaux. Nos sympathies.

M. et Mme Armand Gagné, leurs enfants et M. Norbert Paquet sont allés à Marie-Reine des Coeurs visiter entre autres M. Belzile.

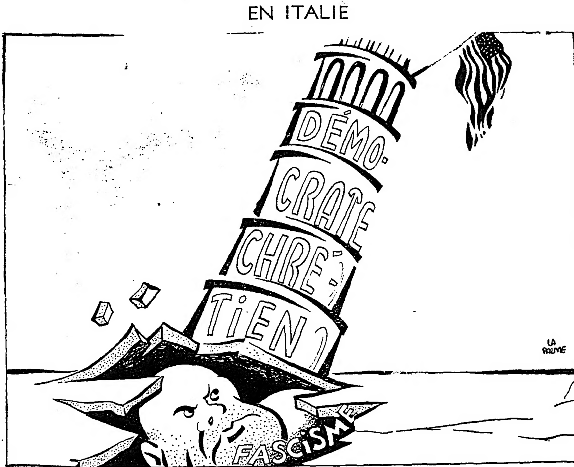
M. Fernand Bisson en voyage d'affaires à Grande-Prairie dernièrement.

La ligue de balle-au-camp est organisée par les élèves de nos écoles. Deux parties furent jouées lundi et vendredi. L'école Langlois remporta la victoire sur l'école Whiteland par le pointage suivant:

Lundi, école Langlois 26, Whiteland, 21; vendredi, école Langlois 31, Whiteland 17.

Bravo pour les joueurs de l'école Langlois.

EN ITALIE



Résurrection?

BEAUMONT

Lundi le 2 juin M. Lucien Durand, d'Edmonton, prenait pour son épouse Mlle Hélène St-Pierre d'ici. Le Rév. Père Lapointe leur donna la bénédiction nuptiale en présence de nombreux parents et amis. La mariée marchait au bras de son père, M. Oliva St-Pierre, et M. Achille Durant, de Legal, servait de témoin à son fils. La mariée était ravissante. Elle portait une robe longue en satin ivoire, avec des manches longues en pointes de lys. Son voile au trois quarts était retenu par une couronne de perles. Elle portait aussi un collier de perles. Son bouquet était composé de roses rouges et de lys. La fille d'honneur, Mlle Gabrielle Durant, de Legal, soeur du marié, portait une robe longue de taffeta garni de dentelle, avec bandeau de même nuance. Son bouquet était composé de petites roses. Le garçon d'honneur était M. Richard St-Pierre, d'Edmonton. Mlle St-Pierre, étant Enfant de Marie, reçut les honneurs de la société. Elle lut elle-même la consécration à l'autel de la Ste-Vierge qui était garnie de lilacs. A la tribune on chanta le cantique "Je te salue". La balustrade était garnie de chrysantèmes. On chanta la messe des Anges. A l'offertoire, l'Ave Maria de Schubert était rendu par Mme Arthur Hérard, et à la communion le cantique "Ne tarde plus" fut chanté en harmonie par un choeur d'hommes.

La mère de la mariée portait une toilette bleue avec accessoires gris et un corsage rose à l'épaule. La mère du marié portait une toilette brune avec accessoires noirs et corsage rose. Le vin fut servi à la résidence de M. O. St-Pierre aux nombreux parents et amis ainsi qu'aux membres de la chorale, suivi d'un dîner froid au "buffet". La table était bien remplie de plats délicieux au milieu desquels se dressait un magnifique gâteau de noces à trois étages. Le banquet de noces fut servi à la salle Mocombo, St-Albert, et fut présidé par M. Arthur St-Pierre, d'Edmonton. Le Rév. Père Lapointe offrit le "toast" au nouveaux époux et leur souhaita le bonheur bien mérité dans leur vie conjugale. M. Alex Bérubé aussi adressa la parole. Les deux nouveaux époux étaient présents à ce banquet; le Rév. Père Lapointe, M. et Mme Ovila St-Pierre, M. et Mme Achille Durand, de Legal, M. et Mme Arthur St-Pierre, d'Edmonton et leur famille, M. et Mme Albert St-Pierre, d'Edmonton, M. et Mme Roger St-Pierre, de Coal Valley, Mme Marguerite Demers, M. et Mme Coutu, de Brosseau, Mme Lefebvre, de Westlock, Mme Roger Durand, de Dawson City, Yukon, M. et Mme Philippe Théroux, de Warwick, M. et Mme Gérard Hétier, d'Edmonton, M. Laurent Tailleur, de Legal, M. Rosaire Durand, de Legal, M. et Mme Poirier, de Looma, M. et Mme Albert Durand, d'Edmonton, M. et Mme Fernand Durand, d'Edmonton, Mlle Gabrielle Durand et Mlle Simonne Durand, de Legal, Mlle Cécile Durand, d'Edmonton, M. et Mme Léger St-Pierre, M. et Mme Arthur Herard, Mme Lucienne Bérubé, M. et Mme Alexandre Bérubé, M. et Mme O. L'Heureux, M. et Mme H. Charbonneau, tous de Beaumont, M. et Mme P. Chalifoux, d'Edmonton, M. et Mme W. Magnan, d'Edmonton, M. et Mme Albert Rivard, M. et Mme Arthur LeBlanc, M. et Mme Henri Gobeil, M. et Mme L. P. Magnan, M. Rosaire Magnan, tous de Beaumont, et autres. Après quelques chansons, o nse rendit à la salle de St-Albert pour la soirée. Le nouveau couple partait ensuite pour un voyage dans les Rocheuses par la route de Jasper, le Lac Louise et Banff. L'heureux couple feront leur "ciel bleu" à Edmonton.

Un autre joli mariage fut solennisé mardi le 3 juin lorsque Mlle Denise Hinse, fille de M. et Mme Albert Hinse, devenait l'épouse de M. Marcel Belley. Le Rév. Père Lapointe bénissait l'alliance en présence de nombreux parents et amis. L'église était décorée de chrysanthèmes. Approchant l'autel au bras de son père, la mariée portait une robe longue de nylon et dentelle sur satin, avec un voile trois quarts et un bouquet de roses rouges et de lys. Le cadeau du marié, un collier et pendant d'oreilles de pierres du Rhin, étaient ses seuls bijoux. Mlle Pauline Lambert était sa fille d'honneur, et Mme Bill Currie, soeur de la mariée, agissait comme dame de cérémonie. Elles portaient toutes deux des robes longues bleu pâle avec corsage d'oeillets gris à l'épaule. Le garçon d'honneur était M. James Ego et M. André Hinse accompagnait Mme Currie. Mme George Ego touchait l'orgue et son époux, M. George Ego jouait le violon. La mère de la mariée portait une robe de nylon bleu pâle avec accessoires blancs et un corsage de roses à l'épaule. La mère du marié portait un habit tailleur beige avec accessoires noirs, des roses rouges formaient son corsage. Une réception eut lieu dans la salle Clearwater, où 70 personnes se réunirent. Un gâteau de trois étages ornait le milieu de la table remplie de bons mets. Le "toast" fut proposé par M. James Ego et le marié répondit. La danse au Rollo-Drome, d'Edmonton, fut agréable à tous.

Mme Wilfrid Royer a dû passer plusieurs jours à l'hôpital et a dû subir une opération à la main. Nous lui souhaitons un prompt retour dans sa famille.

Nous prenons plaisir à annoncer notre grand pique-nique annuel qui aura lieu le 6 juillet. Nous servirons des repas froids le midi et le soir, il y aura la balle-au-camp entre les deux clubs de Beaumont contre d'autres clubs; il y aura des jeux et des rafraîchissements pour tous. Venez nombreux vous amuser à ce grand pique-nique.

Pensée

O Coeur adorable de Jésus! Il ne me suffit pas de vous aimer; j'ai soif de vous faire aimer et d'être votre apôtre.

MORINVILLE

Bon nombre d'anciens ont profité du cinquantenaire de Mgr Grandin pour visiter leurs parents et amis de St-Albert. La fête a été belle de toute façon. Ceux qui ont connu le vénérable évêque-pionnier ont d'autant plus joui des faits et réminiscences que les discours ou les tableaux ont évoqués. Il fut un temps où le jeune évêque missionnaire était le seul prélat de tout l'Ouest où l'on compte une quinzaine de diocèses ou vicariats apostoliques. Cette fête unique a créé un renouveau de prières pour les vocations sacerdotales et religieuses. Le discours du Rév. Père Bideault, compatriote du grand évêque, a été une mine d'or, de renseignements et de pieux détails sur la famille Grandin avec laquelle il est resté en relations. Les anciens ont connu le P. Henri Grandin, premier provincial, Soeur Grandin (Grise) qui veilla sur les derniers instants de son glorieux oncle évêque, et même Baptiste Pepin, guide de Monseigneur. On n'a rien dit de la vieille Josette. Il y aura de grandes réjouissances au pays quand viendra l'heure de la béatification, après les miracles requis.

Un autre événement dont on parle: avec ou sans envie, c'est le prochain départ des congressistes de Québec. De Morinville, il y aura certainement M. et Mme Henri Desnoyers, M. et Mme Ephrem Rousseau, M. et Mme Ferdinand Tailleur qui représenteront leur paroisse, avec probablement quelques autres dont les noms ne sont pas publiés. En marge de la même excursion, il y aura aussi Mme Edna Douziech et Mlle Anna Juchmes qui de Québec iront jusqu'en Europe, en companie du P. Edmond Douziech qui prendra part à un congrès marial à Lourdes.

M. Laurier Létourneau et son épouse Thérèse Bélanger ont fait baptiser pour commencer unep etite fille qui s'appellera Claudette, née le 1er juin. M. et Mme Elphège Bélanger, grands-parents maternels, de Rivière qui Barre, étaient parrain et marraine et le jeune "mon oncle Denis" était témoin.

Du 12 au 15 juin, il y aura retraite fermée pour jeunes filles, sous la direction du T. Rév. Père Fournier, au couvent Notre-Dame de Morinville.

TANGENTE

M. et Mme Armand Langlois domiciliés dans la Colombie Canadienne depuis quelques années, sont revenus à Tangente où la petite famille s'établira. Souhaits de succès sur la nouvelle ferme.

Après une absence de plus de six mois, M. et Mme Achille Dumont sont revenus dans leur maison située au village de Tangente. M. Dumont s'était engagé dans une entreprise de bois de pulpe à Hines Creek.

Depuis quelques jours les feux de forêt qui sévissaient au nord de Tangente, int perdu de leur intensité et bientôt tous les gardiens et ceux qui travaillent à étendre le feu, pourront regagner leur foyer. Cependant les pertes de bois de pulpe sont assez considérables.

Le comité organisateur du grand ralliement paroissial, à l'occasion de la fête St-Jean-Baptiste, à Tangente, le 22 juin, compte opérer cette semaine beaucoup d'ouvrage grâce à la coopération des diverses associations paroissiales. Après la fête religieuse del a messe paroissale à 10 heures, on prévoit pour le 22 juin une nombreuse délégation volontaire de toutes les paroisses de la région.

Invitation chaleureuse est faite à tous et à chacun.

Les larmes sont le langage muet de la douleur.

Je n'ai jamais eu de chagrin qu'une heure de lecture n'ait dissipé.—Montesquieu.

L'homme ne peut lire que ce qu'il goûte, et ce qu'il goûte est la mesure de sa raison.—Lacordaire.

Allocution. . .

(suite de la page 2)

de ses thèmes d'étude, pour la splendeur et la richesse des expositions et concours qui en ont fait l'ornement, pour l'imposante participation présente, pour le sentiment catholique qui l'a inspiré, spécialement en évoquant les frères persécutés, et pour le contenu social qu'on a voulu lui donner ,si conforme à Nos désirs.

Un exemple au monde entier

"Cependant, Nous désirons beaucoup plus: Nous voulons le proposer comme exemple au monde entier, afin qu'en vous voyant, — tant de nations, tant de races, tant de rites, — ,'Cor unum et anima una" (Act. 4, 32), il puisse comprendre où est la source de la véritable paix individuelle, familiale, sociale et internationale, Nous attendons que vous-mêmes, enflammés de cet esprit, vous partiez de là comme des torches allumées qui propageront à travers tout l'univers un feu si sacré, Nous avons confiance que tant de prières, tant de sacrifices et tant de résolutions ne seront pas inutiles, et réunissant toutes vos voix, tous les battements de vos âmes, Nous voulons condenser tout cela en un cri de paix qui puisse être entendu dans le monde entier.

Une inspiration aux chefs des nations

"O Jésus très aimant, caché sous les voiles légers du sacrement — Coeur divin perpétuellement immolé pour la paix du monde écoutez enfin les ardentes prières de votre Eglise, qui, par la bouche de votre indigne Vicaire, vous demande pour le monde le feu de la charité, afin que s'allument dans celle-ci l'union et la concorde et que, à leur chaleur, fleurisse, sur notre terre aride et désolée, le blanc lis de la paix.

"Que l'onction de votre grâce — baume caché, suave, remédie, guérisse dans les âmes les blessures causées par la haine, afin que tous se sentent frères, fils d'un même père, qui se nourrissent à une même table de l'Aliment céleste que vos paroles de paix, que l'amour qui déborde toujours de votre coeur inspirent les dirigeants des nations, afin qu'ils sachent conduire les peuples que vous leur avez confiés sur les chemins de l'authentique fraternité, base indispensable de toute félicité et de tout progrès.

Qu'elle nous l'obtienne, la "Moreneta", la Vierge noire de Mintserrat, patronne du congrès et Mère de la Catalogne, elle qu'il nous semble voir d'ici dans son nid d'aigles, tournant ses yeux maternels vers vous avec tout son amour, que le réalisent saint Pascal Baylon et tous vos saints et anges protecteurs, tandis que Nous, débordant de joie d'avoir pu voir en une époque marquée de tant de calamités un spectacle aussi beau que celui que vous avez offert, Nous vous bénissons tous: notre si digne légat, nos frères en l'épiscopat, avec leur clergé et leur peuple, toutes les autorités présentes, tous ceux qui ont collaboré généreusement à la préparation et à l'organisation du congrès, tous ceux qui, à cet acte final d'une assemblée aussi solennelle, et hors de celui-ci écoutant Notre voix, "l'Espagne et le monde entier, dont les aspirations pacifiques trouvent toujours une complète correspondance dans notre coeur de Père".

LEGAL

On nous rapportait samedi dernier, le 7 juin à midi, le décès de M. François Remillard à l'hôpital de Westlock. Il nous quittait lundi dernier le 2 juin pour l'hôpital où l'on a découvert qu'il souffrait d'une paralysie cérébrale. Le corps a été transporté de l'hôpital de Westlock au salon funéraire de Connelly-McKinley. Les membres de la famille se groupèrent à cet endroit dimanche soir dernier pour une heure de prières sous la présidence de M. l'abbé Normandeau. On transporta de nouveau le corps à la résidence. Le conseil des Chevaliers de Colomb se groupèrent à la résidence lundi soir dernier pour offrir une heure de prières en faveur du défunt, membre du Conseil, et le premier à mourir depuis la fondation du Conseil. Les paroissiens et parents se réunirent aussi en grand nombre pour offrir leurs condoléances aux membres de la famille et leur prières pour l'âme du défunt.

M. François Rémillard, venu d'Argyle, Minnesota, à Emery, Wisconsin, puis à Morinville en 1902, et ensuite à Legal en 1904, où il vécut jusqu'à sa mort. Il épousa Marie-Ange Bachand en 1911. Les survivants de ce premier mariage sont les suivants: (Blanche) Mme Victor Leclerc, de Girouxville, (Eva) Mme Joseph Bugnet, aussi de Girouxville, (Laurette) Mme Maurice Bugnet, de Mearns, (Aurore) Mme Albert Vandal, de McBride, B.C. La première épouse de M. Rémillard le précéda au cimetière en 1918. Après trois ans, il épousa Dianne Maurier. De ce deuxième mariage, les survivants sont les suivants: (Yvonne) Mme Paul Gauthier, de Girouxville, (Rollande) Mme Lefebvre, de Guy), (Alice) Mme Armand Rodrigue, d'Edmonton, Annette, d'Edmonton, et puis, Maurice, Léo et Paulette, de Legal. M. Rémillard laisse aussi trois soeurs: (Elizabeth) Mme Willie Remiord, de Emery, Wis., (Emilie) Mme Vadheim, de Westlock, et (Cécile), Mme Willie Bachand, de Battle Lake. Après la mort de sa première femme, M. Rémillard adopta aussi un orphelin du nom de Arthur Sauvé, qui demeura au foyer Rémillard de 5 ans à 17 ans. La famille François Rémillard a aussi à sa suite, 25 petits-enfants. Les funérailles eurent lieu mardi matin dernier. M. le curé célébrait la messe du service accompagné de M. l'abbé Mailloux, de Vimy, et de M. l'abbé Jacob. Les porteurs étaient MM. Adrien Hébert, Patrick Montpetit, Bob. Mercier, Omer Maurier, Léo Maurier, Frank Rivard. La famille remercie sincèrement les parents et amis pour leurs condoléances et offrandes de messes.

Mercredi dernier le 11 juin, le curé de St-Albert, le Rév. Père Labonté bénissait le mariage de Jacques Vaugeois, de Legal, et Germaine Gaulin, de St-Albert, en l'église de cet endroit. Nous offrons nos meilleurs voeux de santé et de bonheur aux jeunes époux.

Après la saison des travaux du printemps, quelques familles se permettent le luxe d'un voyage dans l'est du Canada et à Vancouver. Mercredi soir dernier le 4 juin, M. et Mme Napoléon Regimbald, Mme Adélard Maurier, et M. Denis Daoust partirent en visite chez leurs parents de l'est, de la gare du C.N.R.

Samedi prochain, M. et Mme Albert Montpetit, ainsi que M. Ladis Messier, délégué officiel de la paroisse, feront partie du convoi des délégués au troisième congrès de la langue française à Québec. On nous dit aussi que M. et Mme Dominique Coulombe partiront pour l'est à la fin de la semaine en automobile. Enfin M. et Mme Henri Caouette nous quittaient aussi mercredi matin en automobile pour un voyage de deux semaines à Vancouver. Nous souhaitons à tous un bon voyage.

Voici les résultats des parties de balle au camp jouées la semaine dernière: Lundi: Alcomdale 6, Legal 8; Mercredi: Waugh 4, Legal 7; Dimanche dernier: Picardville 13, Legal 6. L'équipe de Legal se rendit à Waugh aussitôt la partie contre Picardville terminée, pour deux autres joutes dont voici les résultats: Thorhill 7, Legal 9; Waugh 7, Legal 9. Legal remporta ainsi le premier prix de la série à l'occasion du pique-nique de Waugh.

Un jeune bijoutier, Orgène Caouette, fils de M. et Mme Henri Caouette, âgé de 17 ans seulement, es maintenant le propriétaire d'une boutique où il exerce son métier depuis plus d'un mois. Nous lui souhaitons tout le succès possible. M. Amable Ouellet, électricien licencié, a ouvert aussi à la fin de la semaine dernière un magasin d'objets électriques. Nous souhaitons succès aussi à ce dernier.

Une réunion des dames de la paroisse eut lieu à la salle paroissiale mardi soir dernier pour organiser la campagne à domicile pour les repas du pique-nique paroissial qui sera tenu le 29 juin prochain. *Nous espérons que tous feront* leur généreuse part.

Dimanche prochain, solennité extérieure de la fête du Très St-Sacrement nous aurons la première communion de nos petits enfants des grades 1 et 2, et puis procession à l'extérieur de l'église après la grand'messe si la température le permet.

De grandes fêtes à la patronne des missions

Cité du Vatican. — L'"Osservatore Romano" a publié le texte d'une lettre adressée, au nom du Pape, par Mgr Giovani Montini, substitut à la secrétairerie d'Etat, à la prieure du carmel de Lisieux, à l'occasion du 25e anniversaire de la proclamation de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus comme patronne des missions catholiques, une série de cérémonies religieuses est prévue à Lisieux, du 22 mai au 3 octobre.

"Considérant l'ampleur et la ferveur des manifestations qui marqueront ces grandes fêtes thérésiennes, écrit Mgr Montini, le Souverain Pontife a daigné, dans sa bienveillance à l'égard du sanctuaire,(dont il fut lui-même jadis l'éminent pèlerin, rehausser l'éclat des cérémonies commémoratives de faveurs spirituelles, dont un décret de la Sacrée pénitenceries précisera prochainement les mondalités".

A ce sujet, l'"Osservatore Romano" annonce que Pie XII a accordé des grâces spéciales à tous ceux qui ont assisté, le jeudi 22 mai, aux fonctions d'ouverture des cérémonies et qui, au cours de la période des fêtes, se rendront en pèlerinage au sanctuaire de Lisieux. Le Pape a en outre donné à l'évêque de Bayeux, qui célébrera une messe pontificale, le 3 octobre, à Lisieux, la faculté de donner aux présents la bénédiction papale.

Le chagrin de Jeannette

Jeannette aime beaucoup à balayer; mais, vu ses cinq ans, elle s'en acquitte fort mal. Aussi, sa mère charge la servante de faire un nettoyage plus sérieux. Soudain, Jeannette fond en larmes.

—Qu'as-tu? interroge sa mère.

—La bonne m'a pris toute ma poussière.

FORT KENT

Dimanche soir tous les paroissiens s'étaient rendus à la salle paroissiale pour présenter leurs meilleurs souhaits de bonnes fêtes à leur digne pasteur; c'était pour ainsi dire deux fêtes dans une; le 6: anniversaire de naissance, et le 9: anniversaire sacerdotal. Cette soirée consistait en un programme varié de chants, de comédies et drames. Les meilleurs souhaits furent présentés par un groupe de fillettes du grade II avec quelques-unes de la haute classe, parmi lesquelles la petite Annette Ouellette et Mlle Georgette Gamache présentèrent au héros de la fête une rondelette bourse et un bouquet spirituel, bien décorée par Mlle Lorraine Levasseur, au nom des paroissiens. Un joli cendrier lui fut offert par ses nombreux enfants de choeur. La suite du programme fut rendue par nos élèves de la haute école, si on peut dire à la perfection malgré que des acteurs apparaissaient pour la première fois sur le théâtre. Disons en passant que nos bonnes religieuses avaient secrètement apporté leur concours.

C'est avec des paroles émues que notre vénéré pasteur répondit à toutes ces délicatesses, puisqu'il compte à peine un an d'existence parmi nous; il comprit pourquoi notre ancien curé l'abbé Connoir estimait ses chers paroissiens, et qu'il avait su conquérir nos coeurs; il nous montra que maintenant devenu notre pasteur officiel, il fera tout en son pouvoir pour se dévouer pour ses paroissiens; il remercia tout le monde, en particulier les Rév. Soeurs qui se dévouent pour inculquer dans le coeur de nos jeunes l'amour du prêtre, ses petits et grands acteurs qui lui ont si bien prouvé leur reconnaissance, ainsi que ses chers paroissiens en venant passer cette soirée intime donnée en son honneur.

De passage au presbytère, Monseigneur Loranger, accompagné d'un des futurs séminaristes, M. Lachance, et son chancelier, M. l'abbé P. Lamelin.

M. et Mme Pat Ducharme sont partis depuis quelque temps pour Calgary où M. Ducharme a de l'emploi.

M. et Mme Edwin Collins sont revenus enchantés de leur promenade à la Côte où ils ont visité de nombreux parents et amis.

Depuis quelques jours de nombreux travaux se font pour améliorer les chemins dans la municipalité; aussi on est à faire un trottoir en ciment dans notre petit village, ce n'était pas sans besoin; nos remerciements à notre conseiller, M. Ducharme.

Nous invitons parents et amis de nos paroisses voisines de venir fêter avec nous notre St-Jean-Baptiste qui aura lieu le 22 juin. Les marguilliers en charge se préparent pour en faire une belle journée, ainsi que les dames qui sont à la charge de préparer les repas. Bienvenue à tous.

Dimanche prochain la belle Fête-Dieu, que tous fassent leur part pour embellir le parcours où passera Celui qui fait germer et pousser les grains.

Demande pour des chèques bilingues

Ottawa. — M. le sénateur Gustave Lacasse a présenté au Sénat une résolution demandant au gouvernement d'émettre des chèques bilingues pour les pensions de vieillesse et d'allocations familiales pour tout le Canada. Actuellement, on le sait, les chèques bilingues sont en usage dans la seule province de Québec. Le sénateur Lacasse, poursuivant la campagne qu'il a entreprise depuis déjà longtemps, demande maintenant officiellement au gouvernement d'imprimer des chèques bilingues pour tout le pays, depuis Vancouver jusqu'à Saint-Jean de Terre-Neuve.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

25e Anniversaire

A l'occasion du 25e anniversaire du Pensionnat de l'Assomption, d'Edmonton, on organise

Un thé pour le 18 juin

La réception aura lieu au parloir du Couvent, 10765-98e rue, de 2h. à 6h., et de 7h. à 10h. p.m.

A 9h., heure intime des Anciennes.

Ce thé est organisé par les Dames de Ste-Anne de St-Joachim et de l'Immaculée-Conception, les Bonnes Amies et les anciennes élèves.

BIENVENUE A TOUS!

Mgr Chou Chishih meurt en prison

Cité du Vatican. — L'archevêque Chou Chishih est décédé dans une prison chinoise parce qu'il avait refusé de devenir le "pape de Chine" comme le voulaient les communistes, mandent des milieux missionnaires du Vatican.

L'archevêque de Nan-tchang, âgé de 60 ans, avait, dès 1951, rejeté une offre communiste par laquelle il serait devenu chef de l'église catholique "nationale" chinoise.

Plus tard il fut traduit devant un tribunal populaire et accusé d'avoir saboté l'Eglise nationale, de s'être livré à des agissements anticommunistes et d'avoir causé la mort de plusieurs enfants dans un orphelinat chinois.

SPIRIT-RIVER

Nous avons eu salut tous les soirs durant l'Octave de la Pentecôte; nombreuses communions à l'occasion du premier vendredi du mois.

Notre C.W.L. a eu sa réunion mensuelle le 4 juin au soir chez Mme Alfred Labrecque; à cette occasion on a présenté un cadeau à Mme Farewell qui quitte Spirit River en juillet; on a aussi encouragé les membres à assister à la convention qui aura lieu cette année à Beaverlodge le 18 juin prochain et qui débutera par une grand'messe à 10h.30. Aussi le 4 au soir, réunion de notre C.Y.O. avec trois films au programme.

Mme William Norman Haslam (née Albertine Roy) est en promenade chez ses parents (famille Odilon Roy). M. et Mme Normand Gibault (née Denise Lalonde) occuperont sous peu la maison de Bill Kozobach, laissée vacante par le départ de la famille Adélard Gaboury (ces derniers tiennent la maison de Jim Murphy). Deux nouveaux colons viennent s'installer chez nous, les deux frères Richard, de Lambton, Beauce; ils retrouvent ici de la parenté.

Dimanche prochain, solennité de la Fête-Dieu, basse messe au couvent à sept heures moins quart et grand'messe à 9h.30, puis procession au reposoir qui sera à notre école séparée Ste-Marie; soyons fidèles à venir accompagner Jésus-Hostie. A partir du 22 juin, les messes du dimanche seront à l'église: basse messe à 8h. et grand'messe à 10h.30

Nous avons une température assez froide avec des périodes de pluie et de soleil.

Nous avions des visiteurs de Baytree, de Happy Valley et de Tangente, le 8 juin dernier.

McLENNAN

Mme Agnès Goodwin est décédée le 4 juin après une longue maladie. Elle avait à ses côtés son fils et une fille avec son gendre venus de Vancouver. Le service funèbre, chanté par le Rév. Père Lessard, o.m.i., curé, eut lieu samedi le 7 juin,et la sépulture au cimetière catholique. Les porteurs étaient MM. Davis, Hagen, Lynch, Charbonneau, Crowell, Napier. M. Jean Lessard était en charge de la conduite des funérailles. La défunte fut assistée à ses dernier moments par le Rév. Père Curé. Elle reçut tous les derniers sacrements — ce viatique consolant des mourants, avivant avec la foi, le courage de franchir cet abîme insondable qui sépare le temps de l'éternité.

Les plus vives sympathies de tous les paroissiens vont au R. P. Lesasrd, o.m.i., curé et à la famille de son frère de la province de Québec, dans leur terrible malheur, causé par un incendie où sept de leurs enfants furent brûlés à mort. Incendie qui a dévasté leur famille, leur propriété, mais qui surtout a meurtri leur vie de douleur, sinon de désespiir par cette cruelle épreuve. Ces inocentes victimes et leurs parents, méritent sans doute la palme du martyre.

M. et Mme Henri Valiquette sont les heureux parents d'une petite fille qui a été baptisée le 1er juin sous les noms de Marie Denise. M. et Mme Emile Dubrûle, oncle et tante portaient l'enfant sur les fonts baptismaux, comme parrain et marraine.

M. et Mme Ernest Fortier et Mme Philippe Richer sont allés à Edmonton, les uns visiter des parents, les autres par affaires.

Mme Aimé Bisson est entrée à l'hôpital sous les soins du Dr Piché. Elle aura à subir une grave opération. Nous lui souhaitons bon courage et prompt rétablissement.

Mlle Lorraine Jean est sortie de l'hôpital en bonne voie de convalescence. Elle fut victime il y a quelque temps, d'un accident d'auto.

Les habiles gens n'entassent pas les connaissances, mais ils les choisissent. —Mme de Lambert.

Le prix des pommes de terre baisserait

Ottawa. — M. L. F. Burrows, secrétairs du conseil horticole canadien, a déclaré que le prix des pommes de terre baissera peut-être légèrement durant les trois ou quatre semaines qui vont suivre.

Les nouvelles pommes de terre seront en vente en Ontario vers le 1er julllet, et celles de la Colombie britannique un peu plus tôt.

BONNYVILLE

Nous apprenons que Mme Jos Drouin est partie pour aller voir ses parents et amis dans l'Est à Ripon, non loin de Papineauville.

Etait en visite chez ses parents, Mme Norris Fock (Rose Vasseur). Elle est venue assister aux noces de son frère, Henri Vasseur, marié dans le courant de la semaine.

Mme Clément Vincent était arrivée à Bonnyville pour y demeurer à l'ancienne résidence de M. Willie Paquette. Mlle Rolande Vincent aussi est arrivée pour demeurer ici. Bienvenue à ces chers compatriotes.

Les fermiers sont heureux de la bonne pluie tombée dernièrement.

Les Créditistes ont eu leur convention jeudi après-midi. M. Laudas Joly a été élu candidat par acclamation. Plusieurs orateurs ont adressé la parole, surtout de M. J. Jorgenson, M.P., M. W. Beaudry et Laudas Joly.

Vendredi soir dans la salle paroissiale eut lieu l'adresse d'adieu des gradués finissants de l'école de Bonnyville. Il y eut de jolis chants, distribution d'insignes, discours par M. le curé J. Panhaleux, Rév. M. John Wing et M. le Docteur Ayotte, Président de la Commission Scolaire. Une sauterie familiale suivit cette intéressante réunion. Nos félicitations aux nouveaux gradués, et bonne chance dans la vie nouvelle, que vous allez bientôt commencer!

Mme Henri Rioux donna naissance à un joli gros garçon le 3 juin. L'enfant s'appellera Gérard Ferdinand. Parrain, Roger Rioux, et marraine, Mlle Roth. Félicitations aux heureux parents!

Le 8 juin, grand pique-nique à Bonnyville, le diner fut servi par les dames de la paroisse. Il était succulent et abondant. Dans l'après-midi il y eut plusieurs joutes de balle-au-camp. Le soir grande séance comique et musicale. Les acteurs et actrices méritent de chaleureuses félicitations pour leur plein succès. Nos jeunes musiciennes se sont mesurées et ont remporté de beaux prix. M. R. Lamothe nous fit entendre de jolies chansons réussies à merveille. M. le curé J. Panhaleux félicita les acteurs et actrices aussi toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette belle journée. 'on tira au sort les billets vendus et cinq beaux prix furent donnés. M. Laudas Joly, président de l'A.C.F.A., était cérémoniaire.

Nos Scouts ont aidé à tout ce qui s'est fait durant la semaine. Merci, Rév. Père G. Bragaglia, o.m.i., et les Scouts.

Le traité de défense approuvé à Strasbourg

Strasbourg, France. — L'Assemblée consultative européenne a donné un appui divisé et conditionnel au traité de six nations établissant une communauté de défense européene. Le vote oral fut de 75 contre 8, avec 37 abstentions.

Les larmes, c'est comme le feu, ça brûle.—Dumas père.

* * *

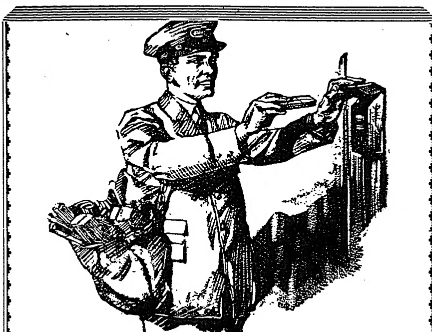
La joie a ses larmes comme la douleur.—Métastase.

* * *

Ne soyez jamais en peine de ceu: qui ont le don des pleurs.—Mme de Sévigné.

* * *

Nul de nous n'a vécu sans connaitre les larmes.—Voltaire.



Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

VANCOUVER

Nos classes de français

Les élèves des classes de français du samedi avaient passé leurs derniers concours samedi le 7 juin. Le lendemain après-midi, à la salle paroissiale, devant les parents des élèves, on donnait le résultat de ces concours. Grâce au généreux dévouement de Mme Oscar Loiselle, de Mme Alma McDougall et de M. Herman Côté, qui vinrent chaque samedi consacrer leur avant-midi aux classes de français, nous avons pu cette année encore, organiser trois sections d'élèves.

Les plus jeunes, qui la plupart ne savaient aucun mot de français au début de l'année, vinrent sur le théâtre exécuter avec beaucoup de grâce et même de talent deux magnifiques petits chants et réciter leurs prières en français. Mme Loiselle peut être fière de ses jeunes. Les élèves de la classe moyenne vinrent lire au hasard une page de leur livre de lecture tandis que les "six grands" de la haute classe subirent le feu d'un concours oral sur les anglicismes et s'en tirèrent avec honneur. Voici le résultat du concours écrit de ces élèves. Lorraine Malo a conservé une moyenne de 77% et a mérité le prix d'application et de grammaire. Fleurette Doucet, 71%; prix d'assiduité, de bon parler et de grammaire. Jeanne Pilloux, 67%; prix de lecture et d'écriture. Daniel Julien, 77%; prix de grammaire et d'application. Léo Savoie, 74%; prix de travail et d'écriture. Vitalien Doucet, 67%; prix d'assiduité et d'application au travail. On distribua ensuite quelques prix, dont "Nos Héros", méritante brochure patriotique publiée au cours de l'année par le Collège d'Edmonton. Le R. P. Mercier, s.s.s., promoteur de ces classes agissait comme maître des cérémonies. Les élèves et leurs parents furent ensuite invités, après le chant de "O Canada", à prendre le goûter en plein air sur le terrain de l'église. Le Cercle canadien-français, de Vancouver, en attribuant la somme de $50 a rendu possible l'achat des livres et de ces récompenses. Merci.

Le R. P. V. Gaudet, o.m.i.

Avant son départ pour les missions de la Bolivie, où il va avec le R. P. Gazé, fonder une maison de son ordre, le R. P. Gaudet, autrefois de Morinville et ancien supérieur du Collège St-Jean d'Edmonton, est venu dire adieu à ses amis de Vancouver. Mardi, le 10 juin, dans la salle paroissiale, le Rév. Père nous a tenus en haleine par une intéressante causerie sur ses futures missions, accompagnée de trois films magnifiques. Merci au Père pour son captivant entretien. Et "Bon voyage".

Feue Mme Albina Filiatreault

Une vénérée octogénaire de Maillardville, mère de Mme Albert Lefebvre, épouse du président de la Fédération canadienne-française, est décédée dernièrement à l'hôpital St-Joseph, de Vancouver, assistée de deux prêtres et de deux religieuses. La sainte mort de cette fervente chrétienne était le digne couronnement d'une sainte vie. Mme Filiatreault, native du Québec et mère d'une nombreuse famille de 13 enfants, était une de ces "femmes fortes" dont parlent les Saintes Ecritures, "d'étoffe du pays", tissée de foi et d'énergie invincibles. Ses funérailles ont eu lieu à Notre-Dame de Lourdes le 15 mai dernier. Célébrant: M. l'abbé Fouquette; diacre, R. P. Tétreault; sous-diacre, R. P. Lemire, s.s.s. Lui survivent, Roméo et Fernand, de Maillardville; Léon, de Quesnel; Annette (Mme A. Lefebvre, de Vancouver; Blandine (Mme T. Filiatreault) de Maillardville, et Soeur St-Fernand, des Soeurs de Notre-Dame des Missions. Nos sincères condoléances à cette méritante famille.

Caisse populaire

Notre Caisse populaire paroissiale a tenu le 8 juin une assemblée de propagande d'un grand intérêt. Une causerie importante fut donnée par M. Victor Miller, gérant de la Caisse de Maillardville. La Caisse populaire fait des progrès encourageants.

Nos Congressistes

Nos Congressistes vont quitter Vancouver vendredi, le 13, pas du tout superstitieux, mais pleins d'enthousiasme et de fierté. A Calgary, se joindront à eux nos compatriotes Albertains; Mme Albert Lefebvre en signe de fraternité, offrira à Mme la Présidente du Comité d'Alberta, un bouquet de fleurs. Et le train de liaison par étapes, filera jusqu'à la vieille capitale française. . . Bon voyage!

Nous demeurons au-delà des Rocheuses,
Notre âme est fière, tenace et courageuse! (Chanson du voyage)

Victimes de la science nucléaire

Chicago. — Deux physiciens et deux techniciens de recherches ont été hospitalisés après avoir été trop longtemps exposés aux radiations atomiques dans un laboratoire de Lemont, banlieue de Chicago.

On ne sait pas encore qu'elles seront pour eux les conséquences de cet accident.

C'est la première fois qu'un tel accident se produit en dix ans de recherches atomiques au laboratoire en question.

Le Canada expédiera 75 canons à l'Italie

Ottawa. — Le ministre la Défense nationale, l'hon. Brooke Claxton, annonce que le Canada expédiera en Italie 72 canons entièrement outillés et 144 remorques. Cette expédition se fait en vertu du programme d'aide mutuelle de l'OTAN.

Les navires seront chargés à Montréal et se dirigeront vers le port de Naples.

En avril, le Canada a expédié à la France, à l'Italie et en Hollande des armes et des fournitures militaires.

Le voyage à Québec

Depuis quelque six semaines vous avez entendu des voix nouvelles et des voix connues qui sont venues apporter le message d'accueil de la vieille province de Québec.

Au congrès local de l'A.C.F.A. vous avez suivi un programme d'étude où le thème principal portait sur ce problème de première importance: l'éducation.

Là aussi, le représentant du Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique, M. Emilien Rochette, de Québec, se faisait le porte-parole de cet organisme précieux pour vous faire connaître le voeu des directeurs du Se Congrès qui aura lieu à Québec, Trois-Rivières, Montréal et St-Hyacinthe. C'était de vous inviter fortement à suivre ces programmes d'études qui absorbent l'esprit de tous nos grands éducateurs canadiens-français.

Lors de nos émissions sur les ondes de CHFA et de même par les comptes-rendus dans l'hebdomadaire La Survivance nous vous avons donné un aperçu de ce programme, qui veut inspirer à la jeune génération l'amour de ces chères traditions, notre patrimoine apporté de la vieille France.

Ce sujet qui a su vous intéresser durant notre congrès local attire fortement l'attention de nos chefs français en Amérique.

Cet appel formulé par l'envoyé du Comité Permanent et élaboré et retransmis par des jeunes de chez nous à l'A.C.F.A. et dans la Survivance a reçu un support qui est très satisfaisant.

De fait, le groupe albertain, comptera une représentation d'une soixantaine de délégués qui iront se joindre au groupe de la Colombie Canadienne à Calgary, samedi soir, le 14 juin, pour ensuite se réunir à celui de la Saskatchewan à Régina, le lendemain.

Le départ se fera de la gare principale du Canadien Pacifique à Edmonton, samedi après-midi, à trois heures. Des rubans de délégués, les billets de voyage, des feuillets de chansons, le programme du voyage seront remis alors à tous et chacun des voyageurs. On y préparera la liste des réservations de chambres par télégraphe.

Pour ceux qui arriveront à Edmonton de bonne heure, une chambre de jour sera mise à leur disposition à l'hôtel Cécil, avenue Jasper.

Les voyageurs, en chemin, recevront une liste complète des noms des autres voyageurs des province de l'Ouest avec leur numéro de wagon afin qu'il puisse renouveler, là où il y a lieu, leur connaissance avec des anciens amis. A Moose Jaw, il y aura messe dite sur le train, dimanche matin, le 15 juin, afin d'attirer la bénédiction du ciel pour une réussite parfaite du Congrès de Québec.

A Winnipeg, un groupe du Manitoba se rejoindra à celui des trois autres provinces soeurs pour former vraisemblablement un train spécial qui continuera à Québec.

Le train sera rempli de joie, de gaieté, de chansons, de cercles d'étude, et d'actions de grâces à la Divine Providence. Ce sera un voyage qui restera gravé dans les coeurs et les esprits pour toujours. Ce sera une visite dans la vieille Province-mère qui ne pourra que retremper la volonté dans une conviction solide de demeurer toujours et partout Canadien français.

Bref, ce sera le retour au berceau de la race qui implanta au Canada la religion catholique.

Il n'y a donc pas de raison de retarder. Ceux qui sont encore indécis, pourront acheter leurs billets à prix réduit la journée même du départ, le 14 juin au Canadien Pacifique. Cependant pour ceux-ci, les lits ne seront pas garantis; seulement les chances sont bonnes d'en obtenir.

Donc, chers compatriotes, comme dernier appel, allons à Québec! Nous espérons nous rencontrer nombreux à la gare du Canadien Pacifique sur la 109e rue, à Edmonton, samedi après-midi à trois heures, le 14 juin.

Comité du Voyage à Québec,
La Survivance,
Edmonton.



La Troupe Molière, de Vancouver, est encore vivante. Elle a donné samedi, le 31 mai dernier, une séance dramatique comprenant trois comédies, des chants et des pièces de violon. Cette photo représente M. Wilfrid Lefebvre et Mlle Thérèse Masson, dans une scène comique. Mlle Thérèse Masson, cantatrice bien goûtée, de Saskatoon, chanta comme entr'acte: "La première danse", de Massenet. En rappel: "Because", de Guy d'Hardelot. Au piano: Mlle Aline Olivier. Dans un second entr'acte, M. John Korman, violoniste, exécuta: "Mazurka", de Zarzycky, et "Mélodie viennoise", de Garkner-Kreisler. Au piano, sa soeur, Mlle Eleine Korman. La séance avait été organisée sous la direction de M. Pierre Vedel, directeur de la troupe, avec le concours des artistes suivants: M. le Dr G. Robinson, Mme A. Vedel, Mme M. Chabot, M. Wilfrid Lefebvre, Mlle Thérèse Masson, MM. Léo Desautels et Herman Côté. Maître des cérémonies: M. Marcel Lévêque. Publicité et programme: Mme J.-B. Tisseur. Décors: MM. H. Côté, W. Lefebvre, L. Desautels. Maquillage: Mme G. Marchand. La séance était jouée au profit des oeuvres paroissiales de Saint-Sacrement. Elle sera répétée la semaine prochaine, à Maillardville.

La puissance du désir de liberté

Vancouver. — M. Yarislav Stetzko, ex-premier ministre de l'Ukraine, affirme que des millions d'Européens veulent se soulever au moment opportun pour se libérer de la domination soviétique. M. Stetzko, maintenant président du "Bloc des nations antibolchevistes", assure que le désire croissant de liberté des peuples asservis "est une arme beaucoup plus puissante que la bombe atomique. Staline craint beaucoup plus les peuples épris de liberté que la bombe atomique".

Bonne nouvelle pour les automobilistes!

Atlantic City, N.J. — Les automobilistes peuvent espérer une grande amélioration du rendemtat de l'essence.

Deux ingénieurs de la General Motors ont expliqué à la dernière séance de la réunion d'été de la Society of Automotive Engineers, que la combinaison d'un moteur à haute compression et d'un système de transmission perfectionné pourrait accroître de 50 pour cent le rendement d'un gallon d'essence.

Quatre nouvelles publications

Pour les cultivateurs

Ottawa. — Le ministère fédéral de l'Agriculture annonce la mise en distribution de quatre publications nouvelles ou réimpressions dont voici les titres:

1. **Production des légumes** — publication no 81 — bulletin de 6' pages destiné aux jardiniers-maraichers et exploitants de jardins familiaux. Il résume les données techniques sur la culture des légumes qu'on trouve et même de ceux qu'on ne trouve pas dans nos potagers. C'est une réimpression d'un bulletin publié en 1949 et préparé par M. W. Ferguson, de la division de l'Horticulture à la Ferme Expérimentale d'Ottawa.

2. **Le boeuf** — classification, achat, cuisson — un fascicule ou dépliant émanant de la Section des Consommateurs à l'intention des ménagères. Décrit les différentes coupes de boeuf et les modes de cuisson appropriés à chacune d'elles; résume également les procédés d'inspection sanitaire et de classement par catégories.

3. **L'appréciation de la carcasse du porc** — publication no 542 — bulletin de 16 pages avec illustrations. C'est une étude de la valeur commerciale du porc après l'abattage; elle intéresse avant tout les producteurs de porcs et les membres des cercles de jeunes éleveurs désireux de se faire une idée assez juste de ce qu'un porc vivant donne lorsqu'il est abattu. Les auteurs en sont MM. A. W. Peterson et F. F. Baird, du Service de la Production.

4. **Congélateur et compartiment d'entreposage ménagers.** Cette publication renferme les instructions voulues avec plans modèles pour la construction de compartiments froids destinés à la conservation des aliments. Elle a été préparée par la division de l'Horticulture, Ferme Expérimentale Centrale.

On peut obtenir gratuitement un exemplaire de chacune de ces publications en s'adressant au Service de l'Information, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

ST-JOACHIM

Les paroissiens de St-Joachim ont eu le bonheur d'avoir parmi eux dimanche le R. P. Valérien Gaudet qui était en visite d'adieu, ayant récemment été nommé fondateur d'une mission en Bolivie. Le R. P. Gaudet prêcha à toutes les messes. Le soir, il y eut à l'église la cérémonie d'adieux du missionnaire avec sermon par le R. P. O. Fournier, Provincial. Il y eut aussi la cérémonie touchante du baisement des pieds du missionnaire et ensuite les paroissiens reçurent sa bénédiction.

L'on remarquait au choeur Son Exc. Mgr Trocellier, Vicaire Apostolique du Mackenzie, et le Rév. Père Boucher, Provincial du Vicariat de Grouard. Le Rév. Père G. Drago, un des assistants du Supérieur Général des Oblats, venu de Rome pour faire une visite canonique, officiait à la bénédiction assisté des RR. PP. Pomerleau, assistant supérieur au Collège St-Jean, et A. Mercure, directeur de l'Association Missionnaire de Marie-Immaculée.

Plus tard au théâtre Garneau le R. P. Gaudet donnait une conférence sur ses futures missions de Bolivie, ainsi que des vues animées. Il fut présenté par M. Gérard Diamond, président de l'Association des Anciens du Collège St-Jean. Il a été remercié par le Rév. Père Drago.

Nos meilleurs voeux accompagnent le Rév. Père Gaudet dans son nouveau champ d'apostolat.

La construction des camps d'été au Lac Ste-Anne pour les Scouts et les Guides est commencée depuis lundi.

Lors du congrès de la langue française qui se tiendra à Québec en juin, Mlle Yvette Villeneuve représentera les jeunes Canadiens français de l'Alberta. Félicitations et bon voyage à Mlle Villeneuve.

M. et Mme Philippe Sabourin sont les heureux parents d'une petite fille baptisée sous les noms de Thérèse Jocelyne.

M. et Mme Léo Dupuis sont les heureux parents d'un garçon qui se nommera Jean Paul Henri.

M. Pierre Dupuy à Rome

Rome. — M. Pierre Dupuy, le nouvel ambassadeur du Canada en Italie, est arrivé de Paris pour présenter ses lettres de créances et assumer son nouveau poste.

M. Dupuy remplace M. Jean Désy qui représentait à titre d'ambassadeur le Canada depuis 1948.

Annonces classées

Position demandée

Jeune canadienne-française finissant cours commercial, comprenant dactylographie et sténographie bilingues, désire position à Edmonton, commençant au début de juillet. S'adresser à casier postal No 30, la Survivance, Edmonton.

A vendre

Machine à battre International, année 1939, en bon état, avec appareil pour enlever la folle avoine: $1400. Sans l'appareil: $1000. S'adresser à M. William Jubinville, Lousana, Alberta.

Institutrice Bilingue

On demande pour septembre, une institutrice bilingue pour les grades 1 et 2, à l'Ecole Séparée, district Ste-Bernadette, Picardville. Prière de s'adresser au plus tôt possible à M. Lorenzo Provost, secrétaire du district.

Maitresse demandée

Maitresse bilingue catholique demandée pour Ecole Saskatchewan No 2, grades 1 à 6. Toutes commodités. S'adresser à M. R.-J. Lamoureux, Fort Saskatchewan.

Hier et aujourd'hui

Edmonton et Grouard

Il y a 54 ans

J. Beaupied

En été de 1898, je quittai, après un court séjour, la Colombie Canadienne pour venir à Edmonton.

En sortant, sac au dos, canne en main, de la petite gare en bois de Strathcona, voyageur inconnu en place étrangère, je regarde autour de moi pour trouver un logis. Ah! voilà! "Alberta hôtel", en face. "Hôtel Commercial", ici! Deux invitations! Celui-ci m'attire; je rentre.

L'hôtel Commercal, à cette époque, était une simple bâtisse de bois d'un étage avec balcon. M. Vellat, un Français, dont les vieux pionniers se souviennent sans doute, en était le propriétaire.

C'était le temps du "Klondyke Gold Rush". Depuis un an, le Nord-Ouest était envahi par une nuée d'aventuriers et d'aventureurs des cinq parties du monde. Les hôtels en étaient bondés, couchant même sur les planchers, et dans tous les endroits où ils pouvaient s'abriter et dormir. La fièvre de l'or étaient en eux, pour la plupart! Nombreux, parmi ces hommes hardis et ambitieux, illusionnés d'idées de grandeurs et de fortunes miroitantes à leurs yeux, sont tombés d'épuisement; jalonnant de leurs corps les "trails" de ces régions sauvages et inhospitalières, conduisant à cet Eldorado, qui n'enrichit qu'un petit nombre.

Ce n'était pas l'or, ni la spéculation, alors en cours, des terres à fermes ou des lots de propriétés de villes naissantes, qui m'intéressait! Non, le Grand Nord était mon but! J'étais parti de France, de Paris, pour aller non d'un trait, mais par étapes aux régions polaires. J avais lu beaucoup de livres de voyages et navigué vers ces îles enchanteresses des Antilles et fait connaissance des Noirs, des mulâtres, des belles quarterones et des jolies créoles, de ces îles ensoleillées sous le ciel bleu des Tropiques; tous gens gais, rieurs, bruyants, aimant le chant, la danse et le farniente. J'avais vu les pays chauds; je voulais voir maintenant les pays froids. La nature et le climat arctique, les fourrures, les Indiens chasseurs et trappeurs, les aventures diverses qui m'arriveraient, m'intéresseraient bien davantage! Curiosité fantaisiste de jeune homme, né voyageur: En effet, je menai pour un certain temps la vie indienne! Habitant sous les "Tepees", courant derrière les traines à chiens, campant sur la neige recouverte de branches de sapin et de couvertures, tirant du fusil à baguette et de la carabine, accompagnant à la chasse, un des fils du fameux Beaulieu, qui fut célèbre dans le Grand Nord par sa barbarie et sa conversion au Catholicisme. Ce fils, du nom de King Beaulieu, vieillard, dépassant la soixantaine quand je le connus, était énergique et d'une constitution robuste d'un vrai coureur des bois. Il avait la spécialité, quand il était en chasse, de prendre les orignaux ou élans, au collet, comme on prend les lapins sauvages.

". . . Après quelques jours de repos et d'excursions aux environs de Strathcona, je partis chercher du travail à Edmonton! M. Vellat me conseilla d'aller loger au "Queen Hotel" tenu par un Canadien français, M. H. Hétu, comme étant le plus confortable! Je suivis la rue principale (Whyte avenue) sur une certaine distance; elle se continuait en un chemin en pente descendant la côte escarpée, jusqu'à la rivière Saskatchewan où un "Ferry" attendait les voitures et les piétons pour les traverser sur l'autre rive. Tout près était la scierie Frazer, dont les bruits de coupures et de plainage faisaient écho le long de la vallée de la rivière, alors que d'autres échos, répondaient, venant de la scierie Walter, installée sur la rive basse, non loin du "Low Level Bridge", non encore construit. Une grande quantité de billots flottaient près de la berge, attendant d'être coupés en planches ou madriers. Deux voitures, trois piétons et moi embarquent sur le "Ferry"; en huit minutes nous sommes sur l'autre rive. Je grimpe la rude montée qui conduit au pied du Fort d'Edminton qui avait, du moins en partie sa structure originale historique. Disparues depuis longtemps les palissades qui l'entouraient, ainsi que les quatre bastions de guet sur la rivière et la campagne environnante! Il n'en restait que ses massifs et longs hangars en tronc d'arbres équarris et blanchis à la chaux, ainsi que sa cloche, relique, m'a-t-on dit, d'un des deux navires, le "Terror" et l'"Erubus" de l'expédition de Sir John Franklin, dont tous les membres périrent de misère et de faim sur l'île Victoria et au Nord de la côte du Canada, en 1848. Ce fort de traite qui rappelait les temps héroïques du Nord-Ouest, ne tarda pas à être démantelé, malheureusement, pour élever sur son site le majestueux édifice du Gouvernement provincial.

A gauche du Fort, un chemin oblique montant en pente douce, me conduit à la jonction d'une large route, bien droite, bordée de bois de trembles et d'arbustres. Là-bas, à droite, je distingue d'ici, un pâté de maisons; c'est Edmonton! En avant! J'atteignis enfin les trottoirs de bois de la Jasper avenue. Je regarde à droite et à gauche, cette bourgade frontière, comme on en voit à toute limite de la civilisation et qui n'avait guère alors plus de 2,200 habitants.

(à suivre)

Educateurs et éducatrices

L'éducation de la jeunesse tient de plus en plus, à travers le monde, une place importante. C'est d'elle en effet que dépend le sort de chaque pays. S'en désintéresser serait une trahison. Les catholiques en particulier doivent lui accorder une attention spéciale. Il est peu de sujets sur lesquels Pie XII soit revenu si souvent et en termes aussi clairs. Mais ses paroles n'ont pas toujours eu la diffusion qu'elles méritaient. Aussi lira-t-on avec intérêt et profit les six ou sept allocutions que les Actes Pontificaux groupent dans leur dernier fascicule: **Educateurs et Educatrices.** Qu'il s'agisse de l'enfant, de la jeune fille, du jeune homme, le Pape rappelle les principes qui doivent guider leurs maîtres, ecclésiastiques, religieux ou laïcs, et en tire directives et conseils des plus appropriés.

Les parents, non moins que les maîtres, le clergé, les communautés religieuses, les hommes publics profiteront de cet enseignement à la fois si élevé et si pratique. Cette brochure se vend 25 sous au secrétariat de l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry Ouest, Montréal (14).

BOZO— FOXO REARDON



FALHER

Rapport de la visite paroissiale, 1951

1. Foyers: Nombre des foyers de toute la paroisse:
Au village, 72;
Campagne—
Au nord, 78;
Au sud: 127.
Total — 377.

2. Nationalités: Population d'après les différentes nationalités de la paroisse:
Allemands: 9;
Anglais: 15;
Belges: 9;
Bretons: 4;
Canadiens français: 1,368;
Ecossais: 7;
Espagnols: 1;..
Français: 7;
Gallois: 1;
Hollandais: 2;
Hongrois: 2;
Irlandais: 5;
Métis: 1;
Polonais: 4;
Suisses: 6;
Ukrainiens: 3.
Total — 1,444.
N.B.: Les Canadiens français forment 94.7% de la population totale de la paroisse.

3. Religions: Population d'après les différentes religions:
Catholiques: 1,402;
Protestants—
Anglicans: 13;
Eglise Unie: 9;
Luthérien: 1;
Presbytériens: 5.
Acatholiques:14.
Total — 1,444.
N.B.: Les catholiques forment 97.1% de la population totale de la paroisse.

4. Nombre de communiants: 1,089.

5. Familles: Nombre des familles de toute la paroisse:
Au village: 152;
Campagne: 167.
Total — 319.

6. Feux: Nombre de feux de toute la paroisse:
Au village: 207;
Campagne: 195.
Total — 402.

7. Ecoles: 4, dont 3 sont en opération. Plus: le Collège.

8. Différentes branches de la population:
Etudiants:
dans les écoles et le Collège: 325;
étudiantes gardes-malades: 3;
universitaire: 1;
Total — 329.
Jeunes: nombre de jeunes sortis des écoles et non mariés:
Garçons: 73;
Filles: 42.
Total — 115.
Célibataires: nombre des célibataires d'après les différentes nationalités:
Anglais: 2;
Belge: 1;
Canadiens français: 48;
Français: 1;
Irlandais: 2;
Suisse: 1.
Total — 55.
Veufs: nombre de veufs d'après les différentes nationalités:
Canadiens français: 26;
Hollandais: 1;
Suisses: 2.
Total — 29.

9. Population totale de la paroisse:
Au village: 688;
Campagne: 756.
Total — 1,444 âmes.
N.B.: Personnel religieux: (inclus dans le total de la population).
Religieuses:
Soeurs de Ste-Croix: 15;
Recluses de Jésus-Marie: 14;
Petites Missionnaires de St-Joseph: 3.
Total — 32.
Abbé Séculier: 1.
Oblats de Marie-Immaculée:
Frères Convers: 3.
Pères: 7.
Total — 43.

10. Langue parlée: Population d'après la langue parlée:
Français: 1,376;
Anglais: 48.
Total — 1,444.
N.B.: Le français est parlé par 96.7% de la population totale de la paroisse.

11. Services sociaux dans la paroisse:
Maisons d'affaires: 6;
Maisons de commerce: 37;
Maisons d'éducation: 5 (4 écoles et le Collège);
Maisons religieuses: 4;
Services professionnels: 3;
Services publics: 29.
Total — 84.
Mariages: nombre des jeunes de la paroisse qui se sont mariés en 1951: 35.

12. Statistiques: pour l'année 1951:
Baptêmes: 64.
Sépultures: 7.
Communions durant l'année 1951: 40,816.

13. Territoire de la paroisse:
de l'est à l'ouest: environ 6½ milles.
du nord au sud: environ 23 milles.
Superficie totale: environ 150 milles carrés.

C. Laroche, o.m.i., curé.

Hommage à Mgr Vital Grandin, O.M.I., premier évêque de Saint-Albert

A titre de prêtre séculier, seul survivant qui ait connu le vénérable et vénéré Mgr Grandin, je me crois justifié d'écrire un petite mot de reconnaissance à l'occasion du glorieux cinquantième anniversaire de sa mort pour nous avoir accepté avec tant de bienveillance dans son diocèse en juillet 1900 et pour ses bons conseils et avis dont j'ai cherché à m'inspirer pour régler ma conduite. Et dois-je ajouter un merci sincère et affectueux, filial pour la protection efficace et sensible dont il a entouré ma famille et moi-même à l'heure de l'épreuve de la mort d'un frère bien-aimé et de ma très chère maman décédés à trois semaines d'intervalle seulement, juste avant mon départ pour l'Alberta. Nous conservons ces lettres de sympathie comme un vrai trésor et combien de fois n'ont-elles pas servi comme de lecture spirituelle dans nos réunions de famille ici en Alberta et chez la parenté de l'Est. . . !

Le vénérable Serviteur de Dieu, Mgr Grandin aimait à me rappeler une visite qu'il fit au pays de mes ancêtres à la Pointe Claire, Qué., aux parents de Soeur Roch, née Legault, et du R. P. Brunet, o.m.i., deux pionniers missionnaires de St-Albert, dont les familles étaient alliées à la nôtre, tous anciens paroissiens de Mgr Provencher, (premier évêque de l'Ouest) lorsqu'il était curé de Pointe Claire, de 1914 à 1917. . . Et dans mes courses apostoliques de colonisation, il y a 40 ans passés, j'eus l'occasion de prêcher dans cette vieille église ancestrale et de rappeler le souvenir encore vivace chez les anciens des deux premiers évêques de St-Boniface, au Manitoba, et de St-Albert, en Alberta; dans une réunion da famille, l'après-midi, on me fit l'honneur de m'asseoir dans la grande chaise de salon, qui avait servi à Mgr Grandin et que l'on conservait comme une relique sacrée.

Inutile de dire que je me suis fait un devoir de conscience d'assister à cette dernière apothéose-anniversaire de sa mort qui a été digne en tous points de celui qui l'avait si bien méritée. Et lors de ma visite à la crypte, au tombeau de Mgr Grandin, je lui ai recommandé les intentions de combien de personnes de toutes conditions qui me disaient au passage: "Vous qui avez connu Mgr Grandin, demandez lui donc de protéger nos familles et de faire germer des vocations religieuses pour les besoins nouveaux qui doivent répondre à l'augmentation de la population. . ."

Quand à mes intentions propres et personnelles, je dûs répondre à ceux qui me guettaient au sortir de la crypte, toujours avec mon bâton de vieillesse: "Pas guéri? non!" Mais j'ai surtout prié pour ma **conversion.** . . et celle des pécheurs. La **guérison,** je l'ai demandée pour ceux et celles qui en ont plus besoin que moi et qui sauront en profiter pour eux et pour la plus grande gloire du Serviteur de Dieu.

Et c'est notre ferme espoir et notre plus grand désir que bientôt, cet apôtre-géant et martyr sera élevé sur les autels et comme le disait si bien S. E. Mgr MacDonald à quelques pionniers prêtres survivants: "Mgr Grandin n'est pas mort; il vit encore", et plus que jamais, surtout en ce jour de fête mémorable. Oui, il vit dans la mémoire de tous les habitants de l'Alberta sans distinction de race, de nationalité, de religion, car en plus d'être un saint, il fut aussi un grand patriote à qui la province d'Alberta et tout l'Ouest doivent une large dette de reconnaissance.

En conclusion, récitons la belle prière pour obtenir la Béatification du Serviteur de Dieu que vous pouvez vous procurer au tombeau de Mgr Grandin ou en écrivant au R. P. Curé, St-Albert, Alberta.

J.-A. Normandeau, ptre.

André Gide a été mis à l'index

Un décret du Vatican

Cité du Vatican. — Le décret condamnant l'oeuvre d'André Gide et mettant à l'index ses ouvrages est un text bref en latin dans lequel on explique que la décision a été prise à l'unanimité des cardinaux membres de la congrégation du Saint-Office et qu'elle a été approuvée et confirmée par le Pape, qui en a ordonné la publication.

Dans un commentaire anonyme paraissant en première page, L'Osservatore Romano publie: "La dureté de cette condamnation survient aujourd'hui insoupçonnée et déchirante, mais elle est due à son caractère inévitable. L'auteur, une fois mort, son oeuvre reste immuable, fixée désormais dans son dernier aspect, pour toujours en quelque sorte, comme s'est raidi le visage de l'auteur dans la mort".

On rappelle dans ce commentaire la naissance et l'éducation protestante de Gide, "ses chaudes amitiés catholiques" et, au premier rang de ses affections, celle de sa femme. "Il a vécu dans le christianisme presque continuellement, mais il a vécu toujours en non-chrétien, même, délibérément, en antichrétien", ajoute-t-on. "Le go..t de la profanation, tantôt sur un ton enfantin, tantôt même sur un ton de fausse piété, a été porté par lui jusqu'au blasphème.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Iintermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—L'annonceur choisit	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	
8h.55—Bulletin nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—						Ouverture-nouvelles
10h.10—						Intermède
10h.15—						En vedette
10h.30—Visage du monde	Actualités scientifiques	Dans la coulisse	Chronique de France	Accordéon	Heure Dominicale	Concerto
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Bal Musette	
11h.00—Radio-Parents	Saludos Amigos	Heure de Falher	Musique tzigane	L'heure de St-Paul	Nos écoles au micro	Messe dominicale
11h.30—Bouquet musical	Heure de St-Albert		Heure de Bonnyville		Avant l'Angélus	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscence
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	Intermède
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	Musique Tzigane
12h.35—Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La Ferme Albertaine		Activités sportives
1h.—Pot-pourri	Pot-pourri	Pot pourri	Pot-pourri	Pot-pourri	Heure de Girouxville	Pot-Pourri Musical
1h.15—					Jardins plantureux	Roger Paquin, piano
1h.30—					Magazine des sports	
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Aux caprices des goûts	Opéra
2h.15—						
2h.30—						
2h.55—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
3h.00—Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio-Sacré-Coeur	Radio-Sacré-Coeur	Radio-Sacré-Coeur	Radio-Sacré-Coeur	Radio-Sacré-Coeur	
4h.30—Musique Hawai	A votre santé Intermède	Message au Nord	Tante Lucille	Piano Populaire	Heure cathol. en cris	Musique légère
4h.45—Yvan l'intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		
5h.00—Disco jeunesse	Heure de Morinville	Disco jeunesse	Heure d'Eglesham,	Disco jeunesse	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Piano populaire		Piano populaire	Tangente et Codessa	Histoire du Canada		Nouvelles
5h.20—						Au violon
5h.30—Musique à la carte		Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Heure de Donnelly	Plus beaux contes
5h.45—	Musique à la carte					Collège St-Jean
5h.55—Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	
SOIREE						
6h.00—Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire
6h.02—Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors-d'oeuvre musical	A la console
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Propos sur la peinture
6h.35—Sieste musicale	La Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale		
6h.59—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	L'Heure de McLennan	
7h.—Un homme, son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	"4 Points Cardinaux"	Disques RCA Victor
7h.15—Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-Mélo	
7h.30—Nouveautés dramatiques	Duel dans l'ombre	Collégiens en vacances	Vocalises	Polkas, chansonnettes	L'Ame humaine	A travers le temps
7h.45—		Récital Dassary				
8h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
8h.10—B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	Concert populaire
8h.15—Succès français	Succès français	Tour de valse	Succès français	Rythme sud-am.	Valses et Tangos	
8h.30—Fête au Village	Pages choisies	"A la manière de"	Regards sur le Passé	En récital (disques)	Chez Ti-Pit	Arts et lettres
8h.45—						
9h.00—Théâtre Radio-Can.	Sérénade dans le soir	Rythme de Paris	Sérénade dans le soir	Baptiste et Marianne	En récital ce soir	"Nos Etoiles d'aujourd'hui et d'hier"
9h.30—	Feuilles au vent	Néo-Canadiens	Chansons d'hier	Match	Parade chansonnettes	
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	En Sourdine	Fantaisie à l'orgue	Amérique latine	En sourdine	Les ballets	Heure du Concerto
10h.15—						
10h.30—Refrains étrangers	Le succès du jour	Refrains étrangers	Succès du jour	Refrains étrangers	Musique populaire	
10h.35—	Plus beaux refrains		Les touches d'ivoire			
10h.45—Touches d'Ivoire		Les touches d'ivoire	Refrains étrangers	Pianistes célèbres		Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

La Survivance des Jeunes



La Moisson est grande

La part des malades

Depuis quelques années, un bon nombre de nos malades se sont affiliés à **L'Apostilat des malades**, dont le centre est au Sanctuaire national de N.-D. du Cap.

A ces chers malades, on propose différentes intentions pour lesquelles ils peuvent offrir leurs glorieuses souffrances et leurs prières confiantes.

Le dimanche de la Pentecôte, ils ont fait de leur journée de souffrance **le jour des Missions.** Dimanche prochain, le dimanche de la Trinité, ce sera leur **jour des vocations.** Quelle magnifique idée que celle-là!

La souffrance ou l'impotence amoureusement acceptée, n'est-ce pas la plus belle des prières? Le souci des vocations à recruter et à protéger, ne fut-ce pas un des grands soucis du Christ, et n'est-ce pas un des grands soucis de l'Eglise?

Aux parents, le Pape ne cesse de répéter qu'ils doivent se conduire de telle sorte qu'ils puissent mériter au moins une vocation parmi leurs enfants.

A ceux qui ont un peu d'aise, on demande des aumônes pour aider les enfants pauvres qui donnent des signes de vocation.

Aux malades, on demande l'offrande de leurs souffrances, de leur solitude, de leur incapacité.

"Que chacun donne ce qu'il a" pour les grands intérêts de l'Eglise.

La vraie richesse du chrétien, c'est la grâce qui orne son âme.

La vraie richesse du malade, c'est la maladie que le bon Dieu lui envoie.

Non, nos alités et nos invalides ne ne sont pas des fainéants, ils ont une richesse pour la gloire de Dieu et le progrès de l'Eglise. La maladie épure l'âme et l'embellit, elle rend une vie souverainement méritoire — à condition qu'on voie le doigt de Dieu dans cette croix.

Chaque paroisse, pour ainsi dire, possède ses grands malades qui, s'ils acceptent chrétiennement leur impuissance, sout comme les paratonnerres, les protecteurs de leurs frères. Aussi nos bons curés ne manquent-ils pas d'exploiter ce trésors, ces perles précieuses, et ont confiance d'en avoir des nouvelles.

Ici et là, on rencontre de ces grands malades, de ces paralytiques, de ces invalides, qui sont de véritables apôtres. Ces âmes-là ont compris le pourquoi de leur croix, elles l'acceptent amoureusement et joyeusement. Elles s'oublient totalement, elles oublient leurs souffrances même, pour songer aux grands intérêts des âmes: les unes sont heureuses de prier et de souffrir pour les missions et les missionnaires, les autres offrent leurs souffrances pour la conversion des pécheurs; les uns se donnent en esprit de réparation, les autres prient pour la sanctification du clergé.

Voici le cas d'une jeune fille qui n'a pas 30 ans, et qu'une maladie incurable retient au lit depuis près de 6 ans. A 20 ans, elle est entrée au Couvent. Sa santé l'en fit sortir, et voilà qu'elle est heureuse de s'immoler, de souffrir pour les futures vocations, surtout pour les jeunes filles que le bon Dieu a comme marquées pour le Couvent. Dans une des nombreuses formules de prières qu'elle a composées et qu'elle récite journellement, elle s'exprime ainsi:

"Vierge Sainte, vous savez combien j'avais désiré devenir la petite épouse de votre Jésus, pour Le servir dans l'Eglise. Mais ce cher Jésus ne m'a pas voulue à Son service, puisqu'il m'a envoyé cette maladie qui m'achemine lentement vers la mort. Bonne Mère, vous savez combien j'ai pleuré en me voyant inapte pour la vie religieuse. Mais vous m'avez prise comme par la main, vous avez séché mes pleurs, vous m'avez appris à accepter mon épreuve avec amour et avec joie, vous m'avez fait comprendre que ma pauvre vie pouvait être aussi grandiose, aux yeux de Dieu, que celle des religieuses. . .

"J'ai accepté la crucifiante volonté de Dieu, je l'accepte joyeusement jour après jour, pour que beaucoup de jeunes filles aient la force de suivre l'appel. . ."

N'est-ce pas que cette jeune fille est bien dédommagée en songeant que ses souffrances physiques et morales vont aider plusieurs jeunes filles à réaliser le rêve que Jésus a fait pour elles?

J'ai connu un vieillard tout perclus que le mal tenait éveillé la moitié de ses nuits, et qui ne voulait ni mourir ni moins souffrir: "j'offre mes souffrances pour mon neveu qui est chez les Pères, et je ne veux pas mourir tant qu'il ne sera pas prêtre. . . on m'a dit que mes souffrances l'aideraient à être un bon prêtre, et cette pensée me soutient sans cesse."

Et cette bonne vieille, toute rongée de *rhumatismes*, qui ne cessait de répéter au bon Dieu: "pour mon petit prêtre. . . pour mon petit prêtre. . ." (son petit-fils portait la soutane).

Chers malades, dans votre incapacité apparente, vou pouvez être de grands ouvriers, de grands réalisateurs dans l'Eglise du bon Dieu.

Songez souvent aux jeunes coeurs que le Maître invite dans Sa moisson, offrez vous soffrances pour eux, et vous sentirez que votre vie n'est pas vide. Et Là-Haut, comme vous serez fiers de voir que telle et telle vocations doivent leur persévérance à vos souffrances amoureusement acceptées!

Chers malades, soyez les apôtres des vocations!

Je n'ai jamais vu couler de larmes sans être attendri.—Montesquieu.

Qu'est-ce qui touchera le coeur d'un homme endurci? une larme d'enfant.

L'amitié, pour être durable, doit être cimentée par les larmes.

LA LAMPE

En l'abri calfeutré de ma chambre bien close,
Près de ma lampe assis, je travaille ardemment.
Une lueur tremblante éclaire en ce moment
La page où la pensée hésite et dit: "Je n'ose. . ."

Lueur mystérieuse, es-tu l'apothéose?
Es-tu l'amour au fier et pur rayonnement,
Le génie et la gloire. . ? ou, prosaïquement,
Sur une page blanche un peu de clarté rose?

Es-tu? . . . Qui que tu sois, caressante lueur,
Sourire de la nuit, sois bénie! En mon coeur
Tout un monde confus desentiments s'éveille. . .

Heureux qui voit sur lui, dans sa chambre enfermé,
Se poser doucement, comme un regard aimé,
Une lueur discrète, à son rêve pareille! . . .

Léon LAHOVARY.

Mgr Vital Justin Grandin (1829-1902)

(Copie primée du grade XII)

Vital Justin Grandin naquit le 8 février 1829, à St-Pierre-la-Cour, en France. Il était le neuvième enfant d'une famille de quatorze enfants. Sa famille était pauvre des biens de la terre, mais très riche en dons du ciel. Malgré leur pauvreté, M. et Mme Grandin trouvaient toujours moyen d'aider les plus pauvres qu'eux. Quand Jean, son sixième enfant, lui dévoila son désir de sacerdoce, M. Grandin lui dit, "Si tu veux devenir prêtre pour la richesse, l'aisance, ou l'honneur je te dirais mille fois non, mais si tu veux te sacrifier pour les pauvres, les malades, et les pécheurs va, nous t'aiderons de notre mieux." Avec une telle réponse quel fils n'aurait pas suivi sa vocation avec enthousiasme?

Dès sa première communion le petit Vital désira être prêtre comme son grand frère. Mais il croyait imposer de trop grands sacrifices à ses parents, en leur manifestant son désir. Alors il gardait les moutons, passant la longue journée à réciter le rosaire et à contempler les merveilles de la nature. Mais l'appel se faisait de plus en plus pressant et il s'en ouvrit à ses bons et généreux parents. Plein de confiance, Vital entra chez les Frères de la Sainte-Croix. Mais, sa mauvaise santé le rendit bientôt à sa famille.

Un jour, la mère remarqua la souffrance de son fils. Elle lui demanda ce qui le troublait. C'était l'appel toujours plus impérieux au sacerdoce. Alors elle l'envoya au séminaire grâce à l'abbé Sébaux, un de ses plus généreux bienfaiteurs. Vital Grandin fut envoyé au petit séminaire de Précigné. Après quatre ans d'études il se sentit appelé à l'apostolat missionnaire. Mais le séminaire du Mans ne put le prendre à cause de son défaut de langue. Alors, Vital Grandin rentra chez les Oblats de Marie-Immaculée et prit l'habit au noviciat de Notre-Dame de l'Osier, le 28 déc. 1851. En janvier 1853, il fit ses voeux perpétuels.

Il s'embarqua pour le Canada avec le désir d'être le premier Oblat martyr et ayant comme devise, "Dieu choisit les plus faibles instruments pour exécuter les plus grandes choses." Cette devise devait résumer sa vie apostolique au pays des indiens. En 1857, à l'âge de vingt-huit ans, il est nommé évêque de Satala et coadjuteur avec future succession de Mgr Taché.

Surnommé "l'Evêque Pouilleux" Mgr Grandin traversa l'immensité du nord en traînes à chiens ou en raquettes, portant l'Evangile aux Indiens. On a calculé que tous ses voyages ensemble Mgr Grandin a fait huit ou neuf fois le tour du monde. Le grand voyageur fixa sa résidence à St-Albert et continua ses oeuvres magnifiques. Ses grandes vertus, l'humilité, l'espérance, l'esprit de pauvreté, la force, et la charité attirèrent les Indiens au christianisme. Un d'entre eux disait "Il faut que le Dieu que tu prêches soit bien bon puisque tu es toi-même si bon."

Ce grand serviteur de Dieu expira pieusement à Saint-Albert le 3 juin 1902. Son corps encore intact se trouve dans un tombeau placé dans une crypte au fond de la grande cathédrale située sur la côte de Saint-Albert. Les citoyens de Saint-Albert en sont fiers. Ce n'est pas extraordinaire de voir une famille visiter son tombeau après la messe du dimanche et lui confier leurs désirs. La crypte est souvent visitée par des étrangers. Mgr Grandin, premier évêque de Saint-Albert, modèle de patience, et de persévérance veille sur sa ville et nous en sommes reconnaissants.

En saluant ce grand héros de l'Ouest-Canadien, nous ne pouvons nous empêcher de remercier Dieu de tout ce qu'Il a fait pour notre Canada. Il l'a comblé de faveurs depuis toujours; et s'il est bien vrai "que notre patrie a germé et poussé ses premières tiges dans le miracle", il n'en est pas moins vrai qu'elle a grandi et s'est magnifiquement développée dans le plein surnaturel. Gloire donc à Dieu si bon, si libérateur pour nous. Gloire à Marie Immaculée qui, entre autres merveilles, a donné à l'Alberta son héroïque Oblat Mgr Grandin.

Daigne Dieu susciter parmi les jeunes qui montent, des prêtres, des missionnaires à l'âme ardente et généreuse pour porter dans d'autres pays le flambeau de la foi!

Lucille Morin,
St-Albert, Alberta.
Grade XII, Couvent Notre-Dame de Morinville.

Festival français de Saint-Paul

Saint-Paul. — Le 24 mai fut l'un des plus beaux jours de l'année. Tout le village était en émoi. Le 4ème Festival Français annuel devait se dérouler dans la cathédrale. Au lieu d'arriver par train les écoles éloignées avaient décidé de se rendre par autobus. Les premiers arrivés furent les jeunes de Maillaig mais on ne les reconnaissait plus: garçons et filles en uniformes. C'est que Mallaig est devenu presqu'un camp militaire. Son Exc. Mgr M. Baudoux fit l'inspection devant la cathédrale et puis il félicita les cadets et leurs officiers: M. l'abbé Primeau, capitaine de la troupe et MM. les Lieutenants Belleville et Marchand.

Le programme à l'intérieur de la cathédrale fut vraiment merveilleux. Les élèves des divers centres étaient *mieux stylés que jamais*. Ils sentaient que c'était l'adieu à un grand personnage et jamais nous n'avons eu la joie d'entendre de si beaux chants et de si *vivantes déclamations*.

La tenue des élèves était parfaite. L'entrain et la gaieté régnait partout. Après le dîner et la parade, les danses de folklore captèrent l'attention de tous. Il y a quelques années ces danses n'avaient pas grand vogue, mais cette fois-ci, elles causèrent un plaisir délirant car les organisateurs du festival eurent peine à ramener leur monde à la cathédrale pour le programme de l'après-midi.

Les grandes écoles étaient toutes très bien représentées: Bonnyville, Fort Kent, Mallaig, St-Vincent, Thérien, La Corey, Lafond, Ste-Lina, Doucet, St-Paul, tour à tour nous ont fait entendre de magnifiques chants par des groupes très nombreux. Soixante-quinze voix, cinquante voix et les chants de groupe où une école chantait les versets et toute l'assistance reprenait le refrain furent merveilleusement bien réussis.

L'abbé Lamelin qui fut le juge de la journée se prononça parfaitement satisfait du progrès et offrit ses félicitations à tous les responsables de la journée.

Monseigneur remercia les jeunes qui avaient voulu lui offrir ce beau festival avant son départ. Il se dit enchanté du progrès visible qu'il constatait et il nous convia tous au Salut du Saint-Sacrement qui devait terminer cette inoubliable journée.

Concours "Grandin"

Les organisateurs du "Concours Grandin" pour les élèves de nos écoles, désirent féliciter et remercier tous ceux qui y ont participé, ainsi que leurs maîtres et maîtresses.

Voici la liste des gagnants de prix.

Grade XII: Lucille Morin, Couvent Notre-Dame, Morinville.

Grade VIII: Irène Constantin, Couvent Notre-Dame, Morinville.

Grade V: Anne-Marie Hogue, Ecole Thibeault, Morinville.

Grade IV: Elaine Bourgeois, Ecole Grandin et Christiane Curial, St-Albert (ex-aequo).

Puisse le Serviteur de Dieu obtenir de la Reine du ciel des faveurs de choix pour ceux qui chérissent sa mémoire.

Pères Oblats,
St-Albert.

Pour rire



Un autre poisson

Un homme avait été admis à visiter un asile d'aliénés. Traversant la cour intérieure, en compagnie d'un gardien, il aperçoit l'un des malades assis sur un banc et tendant une canne à pêche au-dessus d'une plate-bande.

Histoire de se montrer aimable ou spirituel, le visiteur fait un clin d'oel au gardien et demande au fou:

—Combien en as-tu pris depuis le matin?

—Vous êtes le neuvième, répond le malade.

* * *

Profit facile

Une dame entre chez le bijoutier qui a annoncé des montres en vente, au-dessous du prix coûtant.

—Si vous vendez ces montres au-dessous du prix coûtant, comment faites-vous pour faire quand même un profit, demanda-t-elle?

—Oh! réplique le bijoutier, nous faisons notre profit en les réparant.

* * *

N'insultez point!

Le juge — Vous n'aviez pas le droit d'appeler cette dame "chameau". C'est une insulte.

Le prévenu — Je ne savais pas, mais si j'appelle un chameau, madame, est-ce que ce seriat une insulte?

Le juge — Evidemment, non.

Le prévenu à la dame — Bonsoir, madame.

* * *

Moyen détourné

Marius qui travaille dans la maçonnerie vient de tomber de l'échafaudage. On le conduit à l'hôpital et Olive est chargé d'aller prévenir sa femme.

—Bonjour, madame, Il vient d'arriver un accident à Marius.

—Oh! Mon Dieu, bonne Mère, qu'a-t-il?

—Figurez-vous, pauvre madame, sa veste est tombée de l'échafaudage.

—Si ce n'est que ça. . .

—Oui, malheureusement, avant qu'elle tombe, il l'avait mise! . .

* * *

Quelles galettes

—Comment t'y es-tu pris pour faire ces galettes? demande un mari à sa femme.

—C'est une nouvelle recette. La voici: je l'ai découpée dans un magazine.

—Es-tu sûre d'avoir lu sur le bon côté de la feuille? insiste le mari. Au verso, je note les conclusions d'un article sur le béton armé!

Testament d'un horloger

Voici la teneur du testament d'un horloger en faveur de son fils: "L'heure dernière va **sonner** pour moi au **cadran** éternel. Mon âme ne tient qu'à la pointe de **l'aiguille des secondes**. Ecoute pour la dernière fois, ô mon fils, le **timbre** de ma voix . . . Que l'honneur soit le **ressort** de ta vie. Que tes **mouvements** soient réglés et que la charité soit pour toi la **clef** du bonheur. Dans la vie pratique, souviens-toi qu'une bonne occasion ne revient pas et qu'il faut la prendre par les **cheveux**. Adieu, mon fils, mon ressort est cassé.

Monseigneur Vital Grandin

(Copie primée, Grade 8)

Vital Grandin, né d'une famille pauvre fut élevé très chrétiennement par ses parents. A l'âge de douze ans il s'occupait de garder les troupeaux et allait à l'école. Il était aimé de tous surtout pour sa docilité et sa piété.

Dieu avait prédestiné Vital à une vocation de choix. Celui-ci entendit l'appel de Dieu et voulut y répondre; mais son humilité lui fit retarder ce projet.

Un jour, enfin décidé, Vital dit à son directeur qu'il voulait être missionnaire et il lui fit part aussi de ses appréhensions.

Celui-ci l'encouragea en lui disant que Dieu choisit ce qu'il y a de plus faible pour accomplir son oeuvre. L'âme du futur missionnaire se sentit plus forte, pour vaincre les difficultés nombreuses qui se dressaient devant lui. Enfin il finit son cours, dit adieu à sa famille et partit pour la solitude de Notre-Dame de l'Osier et au scolasticat des Oblats de Marie-Immaculée. Là, il étudia avec ardeur afin d'avancer dans la vertu.

Il est enfin prêtre-missionnaire. Sa première, mission le conduisit jusqu'à l'Ile-à-la-Cross, du Lac Athabasca, à la rivière Mackenzie, puis il s'arrêta sur les rives de la Saskatchewan.

Dans un désintéressement complet le jeune missionnaire évangélisait les Indiens et les pauvres mû par son seul amour pour Dieu et pour les âmes quand une grande nouvelle le surprit. Le pape l'avait nommé premier évêque de St-Albert.

Mgr Grandin continua son oeuvre parmi les Indiens pendant plusieurs années. Malgré une santé délicate et de fréquentes maladies, il alla toujours en dépit de difficultés quasi insurmontables porter à ses chers enfants la consolation et le secours dont ils avaient besoin. Les bons anges seuls ont enregistré les miracles de courage, d'abnégation et de charité que cet apôtre a déployés. La croix sur laquelle il s'était appuyé l'a toujours soutenu dans ses incessants labeurs.

Nous gardons la mémoire de ce vaillant missionnaire et aimons prier ce brave précurseur qui est venu en Alberta pour implanter la croix du Christ dans nos vastes plaines.

Irène Constantin,
Grade 8, Couvent Notre-Dame, Morinville, Alberta.

Conte arabe

Mohammed porte deux oies rôties au pacha. Baschich ou impôt en nature, on ne sait.

Ayant faim, il arrache une cuisse à chaque oie et la dévore.

Fureur du pacha qui, le lendemain, les oies mangées, fait appeler Mohammed:

—Chien! Tu as osé m'offrir des oies n'ayant qu'une patte?

—Seigneur, toutes les oies n'ont qu'une patte! Voyez plutôt!

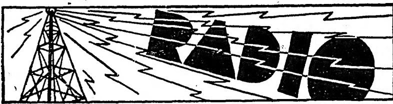
Il montre, dans la cour du palais, un troupeau d'oies endormies. Les bêtes sont sur une seule patte. Le pacha frappe dans ses mains. Les oies se réveillent et se sauvent sur deux pattes.

—Eh bien? fait le pacha.

—Eh bien! répond Mohammed, avant de manger mes deux oies, vous avez sans doute oublié de frapper dans vos mains.

Le pacha en resta baba.

Il faut avoir le coeur bien haut pour verser certaines larmes: la source des grands fleuves se trouve sur des monts qui avoisinent le ciel.



Ici CHFA

La Chasse est terminée, du moins au poste CHFA. En effet, le programme de la Canadian Bedding, "Chasse à l'Inconnu" vient d'être suspendu jusqu'à l'automne. La majorité de nos auditeurs souhaite en effet le voir revenir le plus tôt possible. Nos experts méritent certainement un repos et nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue en septembre ou octobre. Un merci sincère pour leur dévouement inlassable pendant toute la saison radiophonique. Faire un travail si considérable sans aucune rémunération mérite certainement une orchidée et même plusieurs... A eux tous donc, notre reconnaissance!

Un autre programme prendra fin le 14 juin, c'est celui de la "Veillée chez Ti-Pit". Les artistes de cette demi-heure méritent eux aussi une vacance et dans ce cas-ci comme dans celui du programme "Chasse à l'Inconnu", il y a quatre-vingt-quinze chances sur cent pour que l'on vous présente une autre série du même genre pendant la saison radiophonique prochaine. Soyez aux écoutes à 8h.30 afin d'entendre les adieux de vos boute-en-train et en même temps pour apprendre quelle sera l'émission qui remplacera "La veillée chez Ti-Pit", car il y en aura une, vous pouvez en être certains.

La Neuvaine au Sacré-Coeur est commencée depuis le 11, et durera jusqu'au 20 inclusivement. Ce quart d'heure passe sur les ondes de CHFA tous les jours à 4h.15, excepté samedi le 14 alors qu'il vous sera présenté à 2h. et dimanche le 15, alors qu'il vous sera présenté à 1h.30.

Samedi, le 14 juin, c'est la journée consacrée à l'Aviation à Edmonton. Le poste CHFA, qui se tient toujours à la page, vous offre une émission spéciale, directement du champ de l'aviation à Edmonton qui passera sur les ondes de 3h.45 à 4h.30 approximativement. Vous constaterez donc par là que le Ranch 680 ne durera que ¾ d'heure. Les personnes qui veulent se présenter pour passer leurs messages samedi, le 14, au Ranch 680, devront le faire avant 3h.45, car après il sera trop tard. Cette même journée, les messages de Micro-Activites vous seront donnés à 3h.40.

Nous l'avons déjà souligné au cours d'une de nos chroniques, mais nous le répétons de nouveau aujourd'hui, que Paul Gadoury qui avait si bien réalisé le programme pour les Mères, vous présentera une émission dédiée aux Pères, lors de cette fête nationale le 15 juin. Pour l'écoute: 4h.30.

Le vendredi, à 10h.30 du matin les amateurs d'accordéon peuvent écouter leur musique favorite immédiatement avant le programme "En butinant dans le monde féminin".

Lundi, le 9 juin, c'était la fête de notre Souveraine, la Reine Elizabeth II. A cette occasion, le poste CHFA vous a fait entendre une émission spéciale relatant quelques épisodes de la vie de la Reine, ainsi que quelques anecdotes la dépeignant comme une personne vraiment digne de porter la couronne d'Angleterre. Nous espérons bien que plusieurs auditeurs ont pu entendre ce programme.

Mercredi le 11, ce sera aussi le dernier programme de la série "Dans le bon vieux temps" qui passait sur les ondes de 7h.30 à 7h.45. Il sera remplacé par une émission de Radii-Canada dont nous vous parlerons plus longuement lors de notre prochaine chronique.

N'oubliez pas le Théâtre du Grand prix, levendredi, à 10h.

Un mot aux sportifs en terminant. N'oubliez pas d'envoyer vos annonces de parties ou le résultat de parties au chroniqueur qui se fera un plaisir de les communiquer pour vous. Nous le redisons, cela ne vous en coûte pas un sou. Profitez donc de cette publicité pour augmenter la popularité de vos parties de balle, de vos tournois, etc.

Banquet offert par le Collège à son ancien Supérieur

Le Collège St-Jean tenait d'offrir à son ancien supérieur, le R. P. Valérien Gaudet, o.m.i., les apages du dernier repas en terre albertaine. A cette occasion on fit quelques invitations pour représenter les amis du vaillant et courageux Oblat.

Son Exc. Mgr J.-H. MacDonald voulut bien de présider lui-même ce repas d'adieux. Etaient présents: Son Exc. Mgr Joseph Trocellier, o.m.i., vicaire apostolique du Mackenzie, le T. R. P. Gaetano Drago, o.m.i., assistant-général et directeur général de l'A.M.M.I., le R. P. Osias Fournier, o.m.i., provincial de l'Alberta-Saskatchewan, Mgr H. Griffin, Supérieur du Grand Séminaire, le R. P. Fernand Thibault, o.m.i., recteur du collège St-Jean, le R. P. Adam Sébastian, o.f.m., recteur du collège St-Antoine, M. l'abbé Roméo Ketchen, M. l'abbé Lucien Robert, respectivement curé et vicaire de l'Immaculée-Conception; les RR. PP. Oblats: L.-C. Latour, économe provincial, André Renaud, Surintendant des affaires Indiennes à Ottawa, Clément Kinderwater, curé de Fairview, Edward Rhéaume, aumônier de l'hôpital Camsel et major dans l'armée canadienne, Gérard Labonté, curé de St-Albert, André Mercure, dir.-prov. de l'A.M.M.I., Joffre Pomerleau, Amédé Nadeau, Gérard Forcade, Gilbert Forcier, Antonio Duhaime, Edmond Douziech, Henri Bujold, Maurice McMahon, Ubald Duchesneau, J.-E. Durocher, et Maurice Blackburn, tous professeurs au collège St-Jean; M. l'abbé Tremblé, séminariste, les Rév. Frères Oblats: Anton Kacl, Michel Cornil, Simeon Graitson, Louis Détilleux, G.-F. Rioux; MM. G.-A. Thibault et Gérard Diamond, architecte et président des anciens du collège St-Jean.

A l'issue du banquet d'adieux, le R. P. Provincial remercia le R. P. Gaudet du bien qu'il avait fait dans la province Oblate d'Alberta-Saskatchewan par ses paroles, ses bons exemples et son grand dévouement au collège St-Jaen et l'assura du souvenir de tous les Oblats de sa Province d'origine.

Son Exc. Mgr l'Archevêque adressa aussi la parole pour dire toute sa joie d'être à ce dernier repas. Il dit que le R. P. Gaudet était l'homme providentiel pour la Bolivie parce que son expérience dans l'Action Catholique et dans l'éducation lui permettra de former des apôtres laïques en Bolivie pour seconder son travail à cause de la pénurie de prêtres. Il termina en le remerciant de son travail apostolique dans le diocèse, signalant aussi la bonne influence exercée sur les non-catholiques et l'invita à nous revenir par ses lettres et même sa personne.

Le dernier mot revenait à notre missionnaire qui remercia avec émotion Son Exc. Mgr l'Archevêque de l'encouragement donné en maintes occasions. Il dit son merci également à Son Exc. Mgr Trocellier, o.m.i., au T. R. P. Drago, au R. P. Provincial, à Mgr Griffin, au recteur du collège St-Antoine, au collège St-Jean, enfin à tous les convives. Une photo fut prise après le banquet d'adieux et à trois heures un petit groupe d'amis alla reconduire le R. P. Gaudet à la gare du Canadien Pacifique.

Espérons que ce départ missionnaire suscitera chez nous en Alberta de nombreuses vocations non seulement pour nos propres besoins mais pour ceux de l'Eglise entière.

Un cadeau de 630 caisses au Pape

Montréal. — Le cargo italien "Carla Maria G" a quitté le port de Montréal à destination de Naples avec 630 caisses de vêtements, médicaments, articles de classe, etc. ,envoyées par l'Oeuvre Canadienne de la Croix d'Or au Pape Pie XII qui assurera la distribution de ces effets parmi les pauvres que le Vatican aide. De Naples, les caisses seront expédiées par chemin de fer à la Cité du Vatican.

La cargaison, d'une valeur de $25,000 entreposée au dépôt montréalais de l'Oeuvre, au sous-sol de l'église Notre-Dame, rue St-Sulpice, a été transportée à bord du "Carla Maria G", dans des camions fournis bénévolement par des compagnies de la Métropole. Cette oeuvre, conduite à Montréal sous le patronage de Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger, a débuté en 1949 et en est à sa quatrième expédition d'importance.

La majorité des caisses expédiées contiennent des effets recueillis pendant les mois de mars et avril dans les écoles de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal et de la Commission des Ecoles Catholiques de Verdun. Pour sa part, la J.E.C. National a fourni environ un sixième de la cargaison, alors que le diocèse de Sherbrooke a fait parvenir 114 caisses.

Le Croix d'Or accepte aussi des dons en argent. Au secrétariat ,on a fait remarquer que le Pape avait renvoyé au Canada une somme d'environ $10,000, lors des sinistres de Rimouski et Cabano. et a aussi retourné des dons en argent à l'occasion de l'inondation de Winnipeg.

Sièges au Sénat maintenus vacants

Ottawa. — Il existe au Sénat canadien 18 vacances et il semble peu probable qu'elles soient comblées prochainement.

Selon les rumeurs qui circulaient dans les couloirs du parlement avant les six élections partielles du 26 mai dernier, le premier ministre St-Laurent se proposait d'annoncer certaines nominations si le parti libéral obtenait de bons résultats lors du scrutin. Mais les progrèssistes-conservateurs y ont enlevé, au contraire, trois sièges aux libéraux.

Il semble donc maintenant qu'il répugne à M. St-Laurent de créer d'autres vacances aux Communes en nommant quelques députés au Sénat, ce qui nécessiterait de nouvelles élections complémentaires.

Persécutions par les rouges indochinois

Nanoï, Indochine. — Il semble que les communistes indochinois entament présentement une campagne de terrorisme contre les prêtres catholiques dans les villages favorables aux Français dans le delta de la rivière Rouge et les territoires que les communistes occupent eux-mêmes. On rapporte des combats entre rebelles et catholiques qui défendent leurs prêtres à Thanh Hoa, à 90 milles au sud de Hanoï.

Un accord important est ratifié à Paris

Paris. — Par 518 voix contre 99, l'Assemblée nationale a autorisé la ratification par le président de la république de la convention entre les Etats parties au traité de l'Atlantique-nord, sur le statut de leurs forces, conclue à Londres le 19 juin 1951.



Photo prise lors du baisement des pieds, au cours de la cérémonie d'adieu en l'église St-Joachim. A gauche, Son Exc. Mgr Trocellier baisant les pieds du R. P. Gaudet.

Son pèlerinage d'adieux

Dernières visites du R. P. V. Gaudet, o.m.i.

C'est le 11 mai que le R. P. Valérien Gaudet, o.m.i., récemment nommé fondateur des missions bolates en Bolivie, commençait une tournée d'adieux dans sa province d'origine, l'Alberta. Sous les auspices de l'Association Missionnaire de Marie-Immaculée, il parcourut en trois ou quatre semaines les principaux centres de la province et même de notre province-soeur, la Colombie. Il adressa la parole aux paroissiens de l'Immaculée-Conception, d'Edmonton, à ceux de St-Paul, de Bonnyville, de Mallaig, de Coal Valley, de Morinville, de Vimy et de St-Albert. Puis ce fut une rapide tournée de conférences missionnaires dans la région de la Rivière-la-Paix, à Girouxville et à McLennan, tournée qui se terminait par une vibrante soirée dans une salle comble à Donnelly.

Le Rév. Père V. Gaudet entreprit alors un voyage en Colombie pour y saluer une dernière fois sa vieille mère, âgée de plus de 86 ans. Le missionnaire visita les principaux centres français de Vancouver et de Maillardville. Il nous revint pour le dimanche de la Trinité, le 8 juin.

Cette journée restera longtemps marquée non seulement dans le coeur du missionnaire mais aussi dans celui de tous ses confrères, parents et amis. Elle débuta par la prédication à toutes les messes dans la vieille paroisse de St-Joachim, l'église-mère d'Edmonton. Le sermon de la grand'messe fut radiodiffusé et porta ainsi à toute la province les adieux touchants du missionnaire à son beau pays aux blés d'or.

En termes délicats, le missionnaire eut un bon mot pour chacun. Il salua d'abord les visages des pionniers, des anciens de son village natal de Morinville, ceux de son âge, en pleine maturité, dans la ville d'Edmonton ou dans les différentes paroisses, visages de chefs religieux et laïques avec lesquels il travailla pour maintenir les valeurs catholiques et françaises. Il eut un souvenir ému pour ses confrères d'enseignement et ses anciens élèves du collège St-Jean où lui-même se dévoua dix-sept ans auprès de la jeunesse albertaine qu'il a tant aimée. Un adieu aux différentes communautés religieuses auprès desquelles il fut appelé souvent à prêcher des retraites, aux jeunes ménages qu'il avait groupés en "Foyers Notre-Dame", aux amis non-catholiques que Dieu avait mis sur son chemin et qui s'acheminent vers la Lumière par la puissance du sacerdoce catholique.

Le missionnaire n'oublia pas aussi les disparus, les planteurs et fondateurs de l'histoire nationale, religieuse et oblate en terre de l'Ouest, qui ont forgé son âme. A tous, il redit son merci pour leur chaleureuse sympathie et leur obole si étonnamment missionnaire.

En terminant, il émit un voeu: "Je serai votre missionnaire en Amérique du Sud, sur les hauteurs du plateau Bolivien, parmi les Indiens-minteurs du plafond du monde." Puis, il évoqua les souvenirs de Mgr Grandin et du bon Frère Antoine auquel il demanda la grâce de ressembler dans leur amour des humbles, des pauvres, des petits et dans leur amour de Jésus et de Notre-Dame.

L'après-midi se passa à rendre quelques visites d'amitié à des parents et à des amis. Toute sa parenté d'Edmonton et des environs venait prendre le souper avec lui dans la salle paroissiale St-Joachim.

A 7h.30, il y eut l'émouvante cérémonie religieuse du départ du missionnaire et du baisement des pieds dans l'église St-Joachim. (Voir les détails dans une autre colonne). Cette cérémonie fut suivie d'une intéressante conférence avec vues animées sur la Bolivie, au théâtre Garneau d'Edmonton.

Comme la soirée ainsi que toute la tournée missionnaire du R. P. Gaudet était sous les auspices de l'Association Missionnaire de Marie-Immaculée, l'ouverture de la soirée se fit par le directeur-provincial, le R. P. André Mercure, o.m.i. Le Révérend Père nous dit que c'est là un des buts de l'A.M.M.I. de présenter ainsi des conférences missionnaires pour développer l'esprit missionnaire chez les fidèles et ainsi aider tous à mieux comprendre leur devoir missionnaire selon la consigne du Pape des Missions: "Tous missionnaires".

MM. Paul Chamberland et Philippe St-Louis, du Collège St-Jean, chantèrent à tour de rôle avec beaucoup d'âme: "La lettre de René Goupil à sa mère" et "Prends ma Jeunesse". Le conférencier fut alors présenté par M. Gérard Diamond, architecte, ancien élève du Collège St-Jean. Celui-ci nous montre la Bolivie, pays de contraste, pays plein de problèmes difficiles, il nous présente alors l'homme qui avait été choisi pour remplir cette lourde tâche de fonder les premières missions des Oblats en Bolivie.

Durant plus d'une heure, devant un auditoire nombreux et intéressé, le R. P. Gaudet parla avec beaucoup de zèle et d'amour de ses futures missions de Bolivie. Il répondit d'abord à la question: "Pourquoi il avait été choisi pour la Bolivie." Il nous montra que c'était là la volonté de Dieu qui s'était canalisée à travers la volonté du Saint-Père et l'obédience du Très Révérend Père Général des Oblats devant les immenses et pressants besoins de la Bolivie. Puis il nous fit la description du pays: les montagnes avec leurs plateaux et les vastes plaines.

Il nous parla des habitants dont la majorité est composée d'Indiens catholiques et dont les autres sont des Blancs de descendance espagnole ou portugaise. Les deux-tiers de la population de la Bolivie vivent sur les plateaux des montagnes et travaillent dans les mines d'étain et d'argent. Il exposa le problème religieux si angoissant de la Bolivie qui fait frémir quand on songe qu'un prêtre rédemptoriste par exemple se dévoue seul auprès de 32,000 mineurs catholiques. Les problèmes sociaux et politiques nous révélèrent à combien de difficultés le missionnaire aura à faire face. Puis il termina en nous racontant l'audience privée qu'il eut le bonheur d'obtenir avec le Très Saint-Père, qui exprima sa joie profonde en allant jusqu'à embrasser les deux missionnaires oblats choisis pour aller porter les secours spirituels aux pauvres Boliviens.

Le conférencier fut remercié par le Très Rév. Père Gaetano Drago, assistant-général et directeur général de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée. Le Très Rév. Père félicita l'A.M.M.I. de l'Alberta de son beau travail missionnaire, il remercia le conférencier et eut des mots d'admiration envers les parents, amis et enfin envers la Province qui a formé ainsi le premier missionnaire de Bolivie. Il affirma que le plus beau fruit de la foi c'était le zèle apostolique qui comme une flamme va, cours et brûle tout sur son passage.

Le Rév. Père Gaudet nous fit voir ensuite deux intéressants films l'un sur la capitale bolivienne, la Paz et l'autre sur la culture de la terre au Chili. Et ainsi se termina cette mémorable journée qui fut l'occasion pour tous et chacun de réaliser et de méditer la grandeur de l'Eglise catholique.

André Mercure, o.m.i.,
dir-prov. de l'A.M.M.I.

Fiasco de la grève des communistes

Paris. — Les tentatives des communistes de paralyser Paris par une grève perlée de 24 heures semblent avoir échoué une fois de plus. Le travail se poursuivait normalement dans la plupart des manufactures et la métropole française ne donnait aucun signe d'obéissance à l'ordre de grève.

Les policiers, casqués d'acier, dont plusieurs étaient armés de bombes lacrymogènes, patrouillaient les rues de Paris, cependant, pour prévenir toute manifestation de violence contre l'Ouest.

Encouragez La Survivance quand vous avez des travaux d'impression.

727 millions pour la santé

British United Press

C'est le ministère fédéral de la santé qui a le plus fort budget de dépenses cette année après celui de la défense nationale. Le gouvernement se propose en effet de dépenser $727,000,000 pour la santé.

Les députés de l'opposition ont fortement critiqué les dépenses de ce ministère. A la suite de M. Donald Fleming, ils ont exprimé l'avis que les frais de voyage et de publicité sont très élevés.

Le ministre de la santé, l'hon. Paul Martin a répondu à ces critiques en disant que les dépenses à ces deux fins seront moins élevées cette année que l'an dernier. De plus, le ministre a fait remarquer que les nouvelles obligations de son ministère engendrées par le vaste programme de défense civile nécessitait des frais élevés. De plus, il a souligné que le ministère de la santé avait besoin de publier une foule de tracts et faire une propagande intense pour combattre le pire ennemi de l'humanité: la maladie.

Dans le domaine de la production, les industries canadiennes ont été averties formellement par le gouvernement fédéral de ne pas entreprendre de vastes projets qui nécessiteraient l'usage d'une quantité considérable d'acier à cause de la grève aux Etats-Unis.

En servant cet avertissement, le très hon. M. Howe, a souligné que la grève de l'acier aux Etats-Unis n'avait pas encore causé des conséquences graves au Canada mais il a averti les industriels d'être prudents. Le ministre a déclaré que le Canada avait des réserves suffisantes pour le moment mais qu'il fallait être prudents en cas d'un conflit prolongé dans l'industrie sidérurgique aux Etats-Unis.

L'office fédéral de la statistique a révélé que le coût de la vie a diminué de deux points au cours du mois de mai. Depuis quelques mois, l'indice du coût de la vie baisse graduellement ce qui permet d'espérer que l'inflation serait vaincue au Canada.

Néanmoins, les économistes du gouvernement fédéral avertissent qu'il convient d'attendre encore quelques mois avant de conclure à la défaite définitive de l'inflation.

Richesse des sables bitumineux de l'Alberta

Chutes Niagara. — Le ministre fédéral des Mines, George Prudham, a déclaré qu'il deviendra bientôt possible d'extraire du pétrole des immenses gisements de sable bitumeux de l'Alberta, sur une base commerciale.

Les sables bitumeux, dans la région centrale nord de la province, renferment les plus considérables réserves de pétrole brut connues dans le monde.